

Sensitif

61

Octobre 11



Bailey



08 91 70 12 12



Jkeum
Cool le système d'archivage pratique ;-)



Erikcho75
incroyable ! même déconnecté les mecs se branchent sur ma BAL LOL



Sexysportif
C'est super discret, pour moi c'est parfait !! Dial en direct <génial>



Chrys34
je bouge bokou en région et je peux consulter mon profil de partout !!

Mate et exhibe toi !
www.viziogay.fr

NOUVEAU

CRÉE TON PROFIL ET ACCÈDE :

- au dial en direct hyper efficace
- aux annonces régionales
- à ta boîte vocale perso

0,225 €/min PAS cher
CONFIDENTIEL / SIMPLE

RC 328 223 466 - Photo : malestockphoto.com

Édito



Nous sommes nombreux à nous féliciter des progrès que la cause LGBT a réalisés... non sans mal, non sans combat. Nous avons gagné à notre cause, celle de l'égalité et du droit à l'indifférence, une part majoritaire de la population. Cette part qui a permis le pacs, celle qui permettra, sous peu je le crois, le droit au mariage, non pas qu'il soit si important de se marier, mais parce que le vouloir et ne pas le pouvoir n'est plus acceptable. Cette tolérance qui grandit rend encore plus insupportable les poches d'homophobie qui demeurent et qui, hélas, demeureront toujours. Ici un dentiste qui refuse de soigner un malade atteint du

sida, là des barbares qui s'acharnent sur des garçons ou des filles sans défense en maniant les insultes ou les coups. Quelles que soient ses formes, l'homophobie est monstrueuse et insupportable. Elle doit être combattue en condamnant avec sévérité ceux qui ne sont plus capables d'apprendre ou de comprendre et en éduquant sur les bancs de l'école ceux à qui il faut montrer, comme on l'a si bien dit avant moi, que l'être humain est unique et que toute atteinte à une personne est une atteinte à l'humanité !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

| | |
|-------------------------------|---------|
| LES HUMEURS DE MONIQUE | 6 |
| QUEER AS GEEK | 6 |
| BD | 8 |
| CHRONIQUE DE NINFOMAN | 8 |
| ASSOS | 10 |
| INTERVIEWS | |
| Gilles Wullus | 12 & 13 |
| Brice Nice | 14 & 15 |
| Yvette Leglaire | 16 & 17 |
| Gregory Amsis | 18 & 19 |
| Jérômeuh | 20 |
| SÉRIES | 22 |
| ZOOM | 34 & 35 |
| CULTURE | |
| Ciné & DVD | 36 & 37 |
| Musique | 38 & 39 |
| Livres | 40 |
| Expos | 42 |
| PHOTOS | |
| Thomas Synnamon | 23 à 33 |
| PEOPLE | 44 à 62 |



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : THOMAS SYNNAMON
www.thomassynnamon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

COUVERTURE : BAILEY
POSTER : RAY

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2011 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro de septembre téléchargé 125 295 fois

www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

facebook

<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



A GAY FRIDAY

Il y a des phrases qui donnent la chair de poule, sans que l'on sache pourquoi. « Il y a eu un long silence et à ce moment ma mère a dit "Oui, nous étions plus doués pour la maçonnerie que pour l'éducation". Elle ne regardait aucun de nous deux, mais fixement le mur. » C'est ce que Flavien a entendu quelques lustres après son coming-out, et c'est ce qui donne en-

vie de remonter le cours de son blog, « Agayfriday ». Engagé sans hystérie, éclectique sans papillonnage, stylé sans cuistrerie, c'est un jeune blog (deux ans en janvier prochain) d'un garçon qui porte chevillés au fond de lui, selon ses propres mots, de l'optimisme et de l'enthousiasme. Un garçon qui essaie chaque jour d'être un homme bien, ce qui est le meilleur moyen pour y arriver, et qui à force de prendre du goût à l'écriture, voit l'écriture prendre drôlement goût à lui. Alors on se promène avec beaucoup de plaisir dans les lignes qu'il trace, ému aux récits autobiographiques (un petit bijou sur Pierre et Yvonne, vieux couple en Belgique et en amour), d'accord à 200 % avec les réflexions (le billet sur la surestimation flagrante de l'amour l'été est priceless), pour ne parler que d'entrées récentes. S'il a entamé ce blog pour contrebalancer ceux qui fermaient, chaque jour, il se pose la question de l'arrêter. Allez donc le lire pour qu'il continue de nous régaler encore un bon moment.

■ <http://agayfriday.blogspot.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Et hop, une pub pour slips, ça nous manquait, Shape de 2(x)ist ! À voir les trois types next door (Stu Stone et deux comparses, un Stu Stone qu'on voit en cette année 2011 davantage dans les pubs Shape qu'au cinéma...) qui se dandinent comme Beyoncé, les slibards en question sont carrément au kangourou en panne d'élasthanne ce que la Lamborghini est à la Logan. Ils gignent la bouée et le bedon, remontent recto et verso ce qui aurait tendance à tomber et résistent aux mouvements de la vie. En fait, ce qui est décalé donc drôle, c'est la choré secouée et le trip hip-hop, tout ça pour une culotte. Et je trouve, à titre personnel, assez choupi que les garçons à leur tour connaissent l'effet corset de la coquette qui en jette habillée. Il n'y a bien sûr rien de gay officiellement dans cette pub, sauf notre regard !

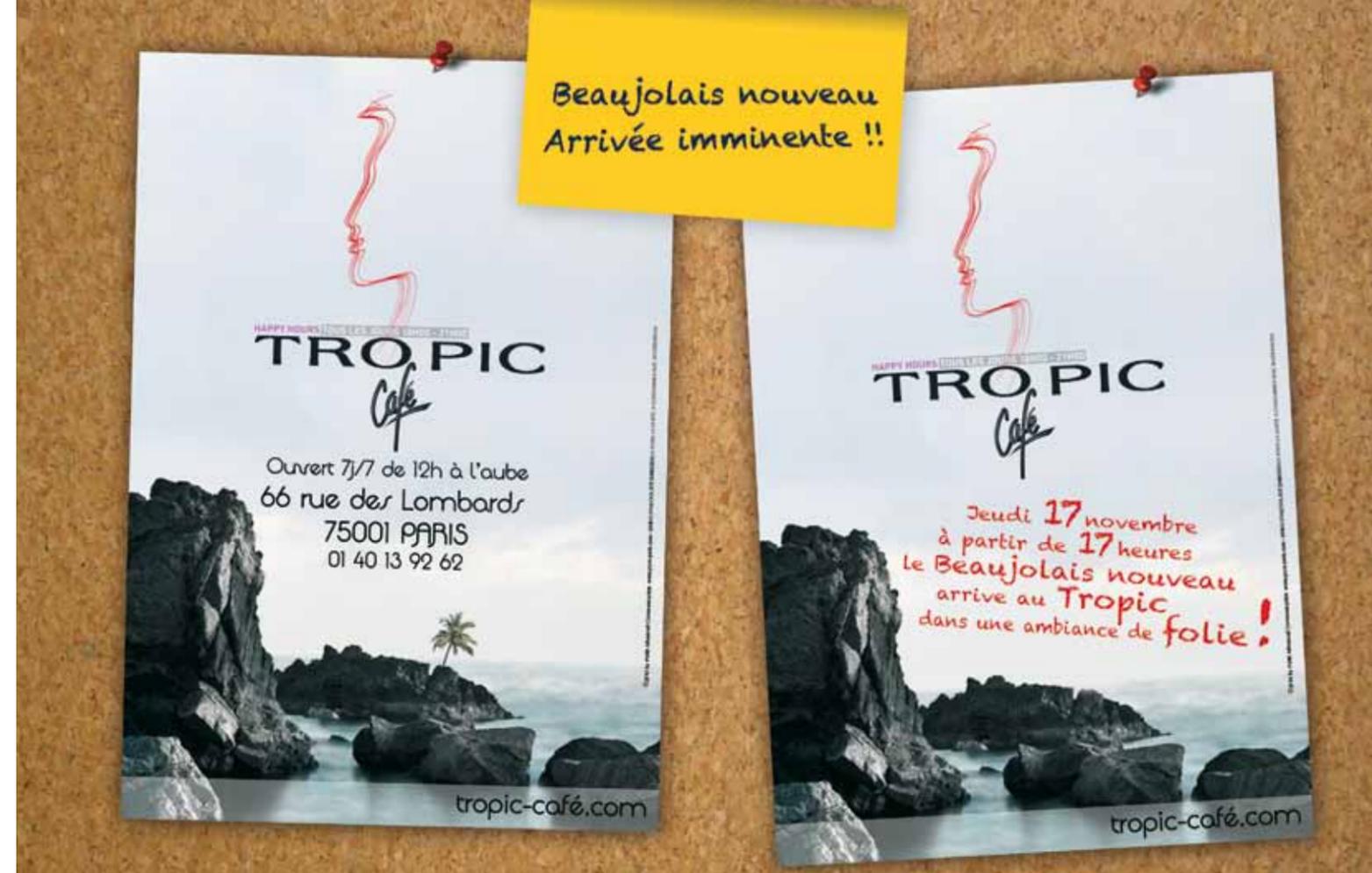
http://youtu.be/cZ9PNnKP_SM

L'ÉPOUVANTAIL

Revoilà Christine Boutin qui, présidentielles obligent, dégage le missel comme si c'était un missile et, forte de sa foi aveugle, s'en vient jouer les épouvantails à LGBT.

Et les épouvantails, c'est bien. On a tous besoin d'un repoussoir, c'est sain, c'est indispensable. Ça permet de cristalliser l'ensemble de ses haines, parfois irrationnelles (dans le cas présent, elles sont rationnelles). Alors, un peu comme on met une coquille d'huître dans une bouilloire pour attraper le calcaire et des capucines dans son jardin pour concentrer les pucerons (qui ficheront ainsi la paix aux rosiers), on a une Boutin. La Boutin, ce qui est bien, c'est que ça marche à tous les coups, et avec des grosses grolles bien épaisses qui couinent. Il suffit que les manuels scolaires se mettent au goût du jour pour expliquer (enfin) gentiment aux enfants que les choses du sexe et de l'amour

sont des plus nuancées et des moins stéréotypées, et voilà que Boutin d'Arc s'arcoute sur les bouquins de classe, convoque une armée de badernes réactionnaires, peu lettrées et confites dans la chrétienté créline, pour s'en aller en croisade, avec une campagne d'affichage franchement indigne (et immonde) pourfendant l'homosexualité et l'homoparentalité, au prix de rapprochements scandaleux. Eh bien je vous dis merci, Mme Boutin. En d'autres temps, on vous aurait vu passer avec vos slogans en carton, on aurait dit « trop gros, passera pas » (je ne parle évidemment pas de votre tour de taille, nous avons le même, hélas). Or aujourd'hui, vos poutres app', ça passe. Et cela permet de se prendre des bonnes grosses colères, des coups de gueule contre vous, et d'épargner ses proches de sa mauvaise humeur. Mme Boutin, vous êtes l'os de seiche contre lequel on donne des coups de bec, c'est bien là votre seule utilité !



WC-BOOK L'APPLICATION DU MOIS



Saviez-vous que nous passons chaque année près de dix jours aux toilettes ? Ce constat effroyable nécessitait de trouver un moyen pour rentabiliser ces dix jours perdus sur le trône. WC-Book en est la réponse !

Non, ce n'est pas un réseau social pour scatophiles en manque d'amis, mais plutôt la version mobile de l'« incontournable et unique » bouquin spécialement conçu pour les toilettes. Depuis cinq ans, c'est l'indispensable best-seller du petit coin vendu à plus de 500 000 exemplaires à ce jour ! Si vous en avez marre de bouquiner des *Marie-Claire* et autres *Biba*, cette application vous proposera de quoi vous amuser et vous divertir : blagues, quizz, jeux, contrepèteries, devinettes, dessins inédits, savoirs utiles et inutiles...

Le plus utile reste à mon avis le catalogue de sons pour masquer les bruits gênants aux toilettes ! Vous aurez le choix entre la « toux tenace », le « je tire la chasse », sans oublier le « je tire la chasse fort » et bien d'autres petits bijoux sonores pour masquer le bruit de vos vomissements fécaloïdes et autres petits désagréments de la vie quotidienne.

Disponible sur l'Appstore pour 0,79 euro.

YOU HORN GADGET GEEK



You Horn est un amplificateur acoustique pour iPhone qui ressemble à s'y méprendre à un croisement peu catholique entre un éléphant et un gramophone. Contrairement aux amplificateurs et enceintes habituels pour iPhone, celui-ci est en porcelaine (un éléphant dans un magasin de porcelaine ?) et fonctionne sans électricité. Cet objet simple et organique surprend par son contraste détonant avec la technologie du smartphone d'Apple. Mais attention, derrière sa forme épurée en trompe se cache des qualités acoustiques exceptionnelles qui lui permettent de multiplier par quatre le son produit par l'iPhone.

You Horn est commercialisé par la marque de design néerlandaise Pols Potten et son créateur, Josha Roymans, était encore étudiant en ingénierie audio lorsqu'il l'a conçu.

Si vous aimez le design d'inspiration *Famille Pierrafeu* et que vous avez la fibre écolo, ce magnifique objet est pour vous !

VU SUR LE WEB

• Une nouvelle application pour Android intitulée « Mon fils est-il gay ? » propose en vingt questions bourrées de préjugés homophobes de tester le risque d'homosexualité de votre progéniture. On se souvient des récentes polémiques suscitées par l'application « Juif ou pas juif ? » qui avaient forcé Apple à la retirer de la vente. L'application homophobe connaîtra-t-elle le même sort ?

• Vive émotion aux États-Unis après le suicide de Jamey Rodemeyer, quatorze ans, harcelé pour son homosexualité. Il avait récemment évoqué sur Youtube les nombreux harcèlements dont il faisait l'objet à l'école, dans le cadre du projet « It Gets Better ». Fan de Lady Gaga, il affirmait qu'elle lui donnait toute la force pour vivre grâce à ses messages positifs tels que sa chanson *Born This Way*. La chanteuse a d'ailleurs partagé sa grande émotion sur Twitter tout en passant à l'offensive : elle réclame une loi contre le harcèlement et compte en parler rapidement au président Obama.

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thai cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Sensitif

WWW.SENSITIF.FR

Téléchargez tous les numéros
Commentez les dernières photos de soirées
Contemplez nos Cover Boys & Models
Redécouvrez nos vidéos exclusives
Explorez les chroniques
Inscrivez-vous à la newsletter

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther
Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION

ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

K&A
KEVIN & ALEX



«Jacquette ©2011 - www.kevinalex.com - Tous droits réservés»

La chronique nINFoman par Sébastien Miro

L'une s'en va, l'autre revient : les séries gay friendly ressortent du placard ou y retournent. Alors que les *Desperate Housewives* s'apprêtent à ne plus repasser et remettent le couvert une dernière fois, c'est simultanément le retour annoncé de la vengeance de Carrie Bradshaw, la victime enragée de Gucciote et Prada.

Un nouvel opus pour raconter l'adolescence de l'héroïne en crise de manque, que les producteurs vendent sous toutes les coutures : après les films, une autre série. J'ai une idée : Pourquoi pas le parc à thème avec l'attraction phare « Sac Wars » en 3D ?

Pendant ce temps, désenchantée, Mylène fêtait ses 50 ans et soufflait les cierges sur son gâteau tout noir en forme de tête de mort. « Happy birthdead Mylène ! » La Madone, elle, poursuivait sa transformation spatio-temporelle et réussissait son pari : meilleur sosie des frères Bogdanov. C'est à l'occasion de la présentation de son film à la Mostra de Ve-

nise que Madonna a porté son masque vénitien : pas un pli, pas une expression, du 1 image par minute. Ça va plus vite et c'est plus sympathique de regarder la coupe du monde de rugby, qui fait suite aux championnats du monde de natation et d'athlétisme... Non mais franchement, ils veulent nous faire claquer d'une crise cardiaque ou quoi ? Je suis en overdose de dopage au lycra moulant, aux pectoraux impeccables et aux abdos absolument fabuleux. J'évite juste les miroirs pendant quelques jours, pour ne pas tomber dans le piège de la comparaison humiliante.

Pour finir, je lance un clin d'œil aguicheur : souhaitons bonne chance et longue vie à la nouvelle formule magique de *Têtu*, nos confrères et amis obstinés. « Gays Lisez, avant de voter pour l'Élysée ! »

■ Retrouvez-moi sur mon site Internet : <http://web.mac.com/bananahamac>

Plaisirs obligatoires



pink[®] X

la chaîne du x gay

90 films 9€ par mois

Pink X est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL

Nouveau,

regarde pink[®] et pink[®] X sur ton mobile* !
TV en direct, vidéos X en ligne
Essaie gratuitement !
Tape www.pinktv.fr ou www.pinkx.fr sur ton mobile !

*iPhone et Android - iPhone et Android sont des marques déposées sans aucun lien avec PINK TV SAS



ATHLETIC CŒUR DE FOND

Forte de plus de quatre-vingt-dix adhérents, cette association affiliée à la FSGL, en plus d'être un club sportif, se révèle être également un véritable média servant à créer un tissu social qui ne soit pas exclusivement gay, comme en témoigne Jean Lamerenx, son président.

Tout d'abord un rapide petit historique...

L'association a été créée en 1998 par un groupe de gays qui ne s'imaginaient pas courir ni dans un club centré uniquement sur des performances d'athlètes, ni exclusivement homosexuel. Ils ont pris le prétexte d'une activité commune, la course à pied, pour que des homos et des hétéros se rencontrent pour essayer de mieux se comprendre. Au début, les gays couraient essentiellement entre eux, et aujourd'hui le club est majoritairement hétérosexuel, adhère à la FSGL, et on y débat de sujets importants pour la communauté gay.

Donc tous les membres d'Athletic Cœur de fond militent dans une même direction ?

En fait, beaucoup d'hétéros viennent au club parce qu'ils habitent à côté et découvrent une fois sur place que les discussions peuvent aborder des sujets importants pour la communauté homosexuelle. Au fur et à mesure, ils rencontrent des homos qui s'assument, en parlent, et comprennent qu'un échange est possible. La course est un sport individuel à la base. À partir du moment où l'on court dans un club, outre l'envie de recevoir les conseils d'un entraîneur, il y a l'envie de partager. C'est une forme de militantisme du quotidien.

Et ça marche ?

L'année dernière, un gars issu d'un milieu professionnel macho et pas franchement gay friendly est arrivé dans le club pour des raisons de proximité. Il en a compris la teinte et le message et ça ne l'a pas gêné. Maintenant il fait venir ses amis et rapporte des médailles en plus !

C'est donc du sérieux ! Vous vous entraînez comment ?

Il y a quatre types de séances d'entraînement possibles par semaine au stade Léo Lagrange ou au bois de Vincennes. Tous les niveaux et objectifs sont représentés. Trois entraîneurs bénévoles suivent les coureurs et donnent des conseils à chacun en fonction des objectifs.



Sur votre site Internet, le préambule semble dire que c'est plus le refus des discriminations de tout ordre qui est mis en avant...

L'idée initiale est le refus de l'homophobie. En élargissant son accueil, le club a aussi reçu d'autres minorités et, finalement, c'est devenu un objectif plus global. Par exemple, plutôt que d'aller faire je ne sais quelle compétition, on va plutôt favoriser la participation à une course pour Handicap international ; c'est une façon de les soutenir dans leur combat contre les discriminations.

Qu'en est-il de vos activités et des liens avec d'autres clubs de la FSGL ?

Le 15 octobre aura lieu l'apéro du club pour accueillir les nouveaux, le 23, les 10 kilomètres de Montereau, la Course des quatre châteaux le 20 novembre, la soirée de fin d'année le 10 décembre, le marathon de Paris le 15 avril, et j'en passe. Nous participons aussi à toutes les manifestations organisées par les Front Runners de Paris. Il y a un week-end en montagne au printemps avec course. En juin, on a également fait le marathon relais du Val-de-Marne en collaboration avec eux.

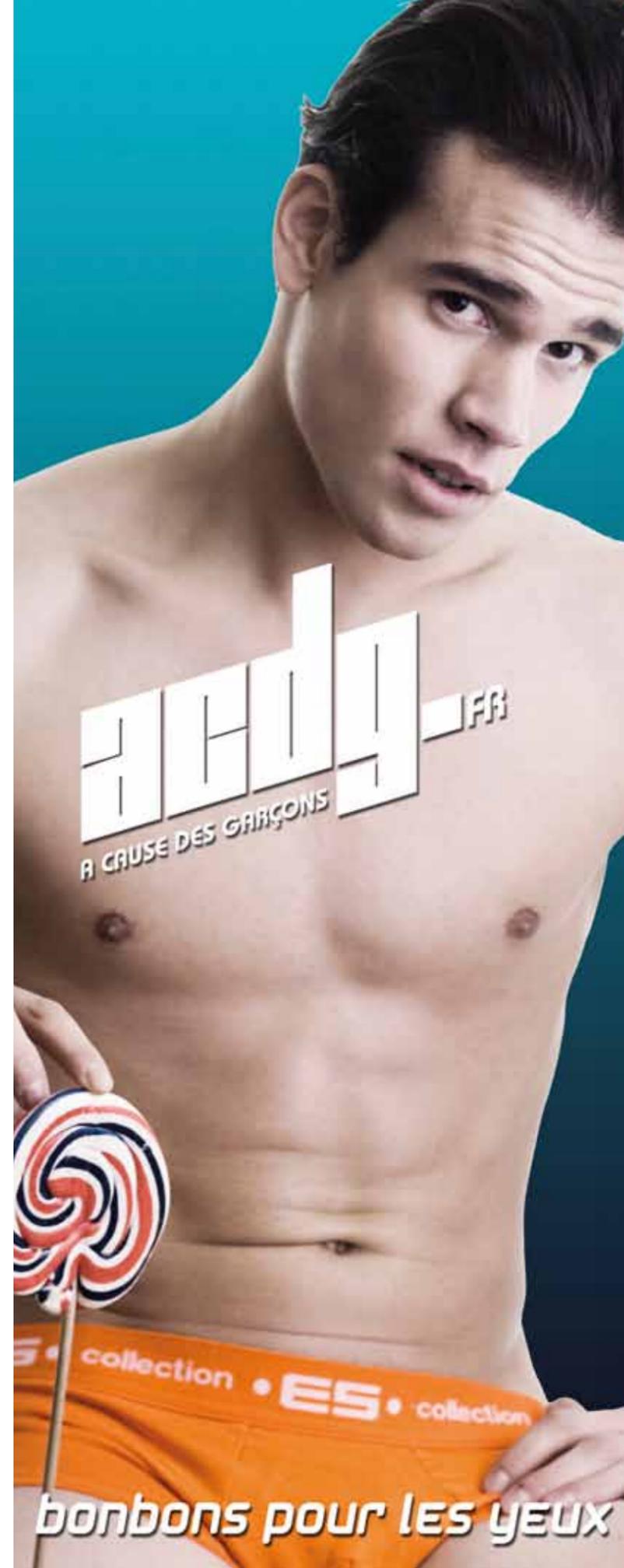
C'est encourageant !

C'est sans doute ce qui nous rassemble qui est plus important que ce qui peut être une différence d'ordre totalement privé.

Le mot de la fin ?

Ce sera mon slogan potentiel pour Athletic Cœur de fond : courir ensemble !

■ coeurdefond.free.fr



ÉLECTION MISTER EAGLE 2012

SAMEDI 19.11.11

1 BILLET D'AVION
POUR NEW YORK
A GAGNER

ET DE NOMBREUX CADEAUX...

33 bis rue des Lombards
75001 Paris
Métro Chatelet

www.eagleparis.com

f : Eagle Paris



GILLES WULLUS

Annoncée par une importante campagne de promotion, la nouvelle formule de *Têtu* n'aura échappé à personne. Avec son directeur de la rédaction Gilles Wullus, nous avons voulu décrypter cette importante mutation qui apporte aux gays un magazine mensuel visiblement toujours plus beau et plus complet.

Gilles, peut-on résumer cette nouvelle formule qui a visiblement tout changé ?

Je voulais que l'on fasse une petite révolution, que l'on reprenne tout, contenus, taille, papier, maquette, pour rendre le magazine plus riche, plus facile à lire et plus séduisant, notamment pour les annonceurs puisque nous sommes aussi dans cette problématique-là.

Concernant le contenu, il y a la création de *So Têtu*, un cahier intérieur avec sa propre couv, que l'on appelle entre nous la pépite du magazine et qui rassemble les contenus « ultragay » avec le cover boy sexy. *So Têtu* comprend un dossier, ce seront les sorties avec les bars gays en octobre, le mois prochain le porno et en décembre le clubbing.

Le début du magazine comprend de nouvelles rubriques avec plein de petites infos et un regroupement des grandes interviews dans une rubrique qui s'appelle *Tête à tête*.

Je voulais aussi que l'on se préoccupe de la vie quotidienne des gays avec 24 pages intitulées *Ma gay life* comportant des infos sur la psycho, la sexo, les 15-20 ans, la santé et le VIH, le sport, les voyages, la beauté. C'est important, la presse gay s'est préoccupée des revendications

politiques des gays, c'est bien et on continue à le faire, mais il fallait aussi parler de la vie de tous les jours.

Pour mettre cela en musique, le directeur artistique Nicolas Valoteau a proposé un nouveau design, seul le logo n'a pas changé, il a juste été décalé sur la gauche.

Il y avait eu un « rafraîchissement » il y a trois ans ?

Oui, je suis arrivé en juillet 2008, j'ai voulu faire quelques changements, on a proposé en mars 2009 une nouvelle formule, mais qui n'était pas aussi ambitieuse que celle-là, on n'avait pas vraiment touché à la maquette. Le magazine a connu pas mal de modifications depuis sa naissance en 1995, c'est un peu la loi de la presse avec des changements tous les deux ou trois ans. Là, nous

avons la plus grosse mutation de l'histoire du magazine.

Pour ces changements, vous vous êtes appuyés sur l'avis des lecteurs ?

Depuis deux ans, je fais des sondages sur un panel de plus de 1 200 lecteurs questionnés régulièrement sur ce qui leur plaît ou pas, sur leurs envies de nouvelles rubriques ou de couvertures. Par ailleurs, je reste très attentif aux réactions des lecteurs en répondant à tous les courriers. C'est parfois un peu déroutant mais toujours très intéressant. Prenons un exemple : la psycho, les problèmes de couple, cela n'existait pas beaucoup il y a quelques années, maintenant on traite ces sujets de façon régulière, notamment sous forme de témoignages. C'est en réponse à des demandes des lecteurs.



Quand on feuillette le magazine, on a le sentiment d'avoir davantage de choses à lire. C'est dû à la nouvelle présentation ou au contenu rédactionnel ?

J'espère aux deux ! Nous avons enrichi les rubriques, il y a aussi un peu plus de pages et la maquette donne davantage envie de lire. Concernant la richesse rédactionnelle, on notera des dossiers poussés comme celui

que nous publions sur les gays en Algérie, un sujet que nous n'avions jamais abordé. On trouve également des pages décryptages sur la politique, la philo, les livres ou l'actualité, riches en texte. Le mois prochain nous aurons une nouvelle rubrique déco de plusieurs pages faites maison ! Le monde d'aujourd'hui est plus riche qu'avant, nos lecteurs sont plus curieux et plus en attente d'informations, il est normal que cela se reflète dans *Têtu*.

Face aux nouveautés, y a-t-il eu a contrario des rubriques abandonnées ?

J'ai abandonné l'horoscope ! La page clubbing aussi, car nos délais de bouclage rendaient cette page moins

pertinente, elle était peu lue des lecteurs du panel et enfin, c'est une actualité qui est bien traitée par notre site Web, presque en temps réel. On continuera à parler de clubbing, mais sous d'autres formes.

Le magazine et le site Internet sont devenus, sur le fond et sur la forme, très complémentaires !

Depuis que nous avons relancé le site en 2009, qui a maintenant plus de 30 000 visiteurs par jour, il a un contenu rédactionnel original et totalement différent du magazine : actualités, clubbing, sorties, etc. Le magazine a une autre ambition : informer, divertir, prendre du recul. C'est un bel objet que l'on achète, que l'on garde. Nous savons par exemple qu'un numéro est lu plusieurs mois après sa sortie.

Le cover boy reste toujours d'actualité ?

Oui, le beau gosse sexy qui a fait le succès du magazine revient en force en couverture du cahier *So Têtu*. Pour la couverture du magazine, je voulais qu'on ait aussi des personnalités ayant des choses à dire aux gays. Emmanuel Moire, c'est un beau mec, mais c'est aussi un homme qui raconte comment son coming out, il y a deux ans dans *Têtu*, l'a aidé et transformé. Sur la couverture, on alternera avec des modèles, avec des photos encore plus élégantes, plus stylées. Ce sera le cas du numéro de novembre, avant de retrouver une autre star française.

On entend dire à intervalles réguliers que Pierre Bergé veut se séparer du titre...

En tous cas, ce n'est pas ce qu'il me dit et il m'a permis cette année de recruter les bonnes personnes pour redresser le magazine ! Pierre Bergé a toujours pensé que les gays avaient besoin d'avoir un magazine qui leur parle. Son but n'est pas de gagner de l'argent avec le magazine, mais ce n'est pas non plus d'en perdre tout le temps.

C'est en province que vous avez le plus de lecteurs ?

Oui, deux tiers en province et un tiers en région parisienne, avec 10 % de ventes à l'étranger. À partir d'octobre, le magazine sera en vente sur tablettes, via l'Apple Store, ce qui sera très utile pour le lectorat étranger, notamment au Canada ou en Amérique du Sud où résident beaucoup de francophones.

Quel serait le concurrent international de *Têtu* ?

Il n'y en a pas (*rires*) ! Sérieusement, c'est nous qui avons la plus grande variété de contenus, nous sommes un mensuel gay hypergénéraliste. Avec la nouvelle formule, j'ai envie de dire que nous sommes, plus que jamais, LE magazine de référence !

BRICE NICE

Le Marais bouge en ce moment et personne ne s'en plaindra. L'ancien Curieux Spaghetti a laissé la place au Who's, un bar restaurant qui a su, dès son ouverture, créer une véritable ambiance et se définir comme l'endroit incontournable pour prendre un verre ou dîner jusqu'à 6 heures du matin. Brice, directeur du Who's, se met à table et nous dit tout sur le nouvel établissement.

Le Who's a ouvert à quelle date ?

Le 8 septembre, nous avons voulu faire une première ouverture pour remercier sans tarder tous nos amis. Nous allons faire maintenant une inauguration officielle, ce sera le 18 octobre 2011.

Pas encore officiellement inauguré mais déjà beaucoup de monde !

La sauce commence à prendre, les retours sont encourageants, la cuisine plaît. On veut faire du qualitatif. On s'aperçoit que les gens aiment bien trouver un endroit ouvert la nuit où ils peuvent se poser et manger dans une ambiance lounge. Et puis on commence à voir du monde après minuit, ce qui nous fait plaisir.

Précisons que le restaurant ferme très tard !

Oui, on ouvre à midi et on ferme à 6 heures du matin, la dernière commande se passant à 5 heures. Dans ce créneau horaire très large, on peut soit grignoter les traditionnels tapas avec un cocktail, soit dîner.

Est-ce difficile d'ouvrir son premier restaurant ?

C'est drôle que tu poses cette question, car lorsque Frédéric, qui est l'initiateur de cette aventure, est venu me chercher, j'étais dans la restauration.

Je suis venu travailler pour lui avec enthousiasme car je trouvais que le Cox était un endroit attirant, assez mythique. Ensemble, on s'est amusé à faire une vraie déco, à recevoir les gens. D'ailleurs, je continue à me partager entre le Who's et le Cox dont je ne peux pas me séparer ! Et au Who's, je retrouve ce plaisir que j'ai eu dans la restauration : accueillir des clients et les amener à passer un moment très agréable avec une équipe accueillante. Je reviens donc à mes premiers amours !

Un mot sur la carte ?

Notre idée est de travailler sur des bons produits nobles



et simples ; on ne veut pas être prétentieux, mais faire de bonnes choses avec régularité. Deux spécialités : le filet de bœuf et nos hamburgers – et je suis content de voir que l'on est déjà réputé pour notre viande.

Qu'est-ce qui est difficile dans la gestion d'un restaurant comme le Who's ?

C'est de toujours proposer le meilleur (je veux conserver une qualité constante), d'avoir le souci du détail et de motiver les équipes pour que l'accueil soit toujours au top.

Le soir marche déjà bien. Le midi est plus difficile ?

Le déjeuner, en effet, est moins évident. On est sur un créneau qualitatif ; mais que nos clients se rassurent, le service est rapide et les plats du jour sont à un prix très attirant. En prime, l'équipe du midi est très sympa !

Vous avez conservé le brunch !

Oui, un brunch avec buffet à volonté. On y a, bien sûr, ajouté notre patte, avec nos produits, nos cocktails, nos mojitos. Il faut absolument réserver car c'est plein tout le temps, samedi, dimanche et jour férié. Même conseil pour le restaurant en début de soirée, c'est le moment où il y a le plus d'affluence.

Que retiendrais-tu du brunch ?

Je me répète mais c'est le qualitatif. On a toujours peur des buffets à volonté, moi le premier. Nous n'avons voulu y mettre que de bons produits, le tout dans une très bonne ambiance.

Les DJ sont là uniquement le week-end ?

Oui, la semaine, on aime le côté cosy et il faut que le restaurant reste lounge, les gens ont besoin de fuir l'effervescence. Mais on a instauré deux parties dans le restaurant, dont une au bar plus animée où la musique est plus présente.

On va pouvoir faire un vrai parcours : prendre un verre au Freedj ou au Cox, dîner au Who's et finir en boîte au Woo quand l'endroit sera ouvert dans quelques mois !

On attend le nouveau bébé (on l'attend depuis deux ans), c'est dire notre impatience. On est en pleine gestation, le club ouvrira au printemps et je profite de l'occasion pour remercier une nouvelle fois tous ceux qui nous ont aidés, parce qu'il a fallu se battre !

Plus il y aura d'endroits dynamiques dans le quartier, plus la clientèle y trouvera de quoi s'y distraire. Le Spyce est l'exemple de cette nouvelle dynamique qui nous fait nous sentir un peu moins seuls. L'Open reste une institution avec laquelle nous travaillons dans une excellente entente.

Le Woo sera ouvert tous les jours ?

Oui, il faut continuer à nourrir la dynamique du Marais pour que l'on puisse sortir quand on le veut et pas uniquement le week-end. On vit dans une ville capitale !

Et toi, tu as le temps de sortir avec toutes ces activités ?

Pas trop, non, mais surtout je n'en ressens pas le besoin. Je m'amuse beaucoup avec mes équipes, avec nos clients que je suis fier d'accueillir. Il m'arrive d'être là sept jours sur sept... Je ne pourrais pas cacher que je prends un réel plaisir à être au Who's et au Cox !



Comment avez-vous travaillé à l'élaboration du Who's ?

Quand on s'est demandé ce qu'on allait faire de cet endroit, comment on allait le décorer, quelle carte on allait proposer, nous sommes partis d'une question toute bête : qu'est-ce qui nous manque quand nous sortons ? D'où cette volonté de faire un restaurant de jour et de nuit, un endroit où l'on puisse se poser, retrouver ses amis et manger une bonne cuisine dans une ambiance conviviale.

■ 14, rue Saint-Merri 75004 Paris
Tous les jours de midi à 6 heures du matin
Happy hour de 19 h à 20 h 30
Brunch les samedis, dimanches et jours fériés de midi
(11 h le dimanche) à 16 h
01 42 72 75 97 – www.whoswooparis.fr

■ Inauguration du Who's le 18 octobre 2011



YVETTE LEGLAIRE

Yvette, c'est d'abord une femme libérée, ménopausée (mais non pausée) et radieuse. Elle manie le verbe avec la dextérité de maître Capello et chante avec la justesse de Susan Boyle, dont elle partage non seulement la voix mais aussi le physique hors pair. Fin prête à enflammer Bobino avec son barbecue, la diva a annulé ses rendez-vous (Vogue et Le Chasseur français) pour cette interview-confession.



Alors Yvette, toujours laide et menteuse ?

La laideur est une forme de beauté. L'avantage, c'est que ça dure plus longtemps ! Et puis menteuse, pas tant que ça : je n'invente rien, je témoigne... Je mélange un peu les choses, les gens, les âges, les sexes. Je positive tous les instants de ma vie, même les pires, et il y en a tellement eu !

Où est née Yvette et dans quelles circonstances ?

Yvette est re-née (Renée ?) à l'Euroartovision en 2002. À partir de là, je suis repartie comme en 40 après avoir fait une parenthèse durant laquelle j'ai fait du théâtre, du porno, de la musique électro, du jardinage et de la méditation.

D'où vous vient cette voix exceptionnelle et cristalline ?

En effet, elle est exceptionnelle ! C'est une voix pas travaillée mais qui a beaucoup travaillé. J'ai épuisé beaucoup de profs de chant : deux se sont suicidés, cinq ont changé de métier et d'autres se prostituent régulièrement.

Comment se fait-il qu'Yvette soit autant plagiée : Aznavour, Lama... ?

Je suis la première, forcément ! Et puis rien ne se perd, tout se transforme... Ils m'ont tout volé : mes textes, mes gestes, mes tenues, mon aura et tant d'autres choses !

Vous avez la même maquilleuse qu'Yvette Horner ?

Je me maquille toute seule et dans le noir, sinon j'ai peur. Alors, forcément, à mon âge, je fais du ravalement de façade...

Pourquoi toujours vous habiller en noir ? Le rose serait parfait sur vous !

Le noir me va si bien ! Mais j'évolue : lors de la croisière gay de septembre, je me suis vêtue de rose et de blanc. Les gens étaient tous fascinés. J'étais tout simplement sublimée. Et puis vous savez, même quand je vais à la piscine, je mets mon maillot de bain par-dessus ma jolie robe noire... Elle fait partie de moi.

Quel est votre régime alimentaire pour avoir un corps de rêve comme le vôtre ?

De rêve ou de rave ? C'est le riz (céleri-rave...) ! En vérité, je bois beaucoup. C'est comme les cornichons dans le vinaigre : l'alcool, ça me conserve !

Comment qualifier l'œuvre d'Yvette : rétro, revival, contemporaine, kitsch ou overkitsch ?

C'est une œuvre déjà ! Mais vous savez, je suis de toutes les époques. Je suis vivante, c'est tout. J'espère d'ailleurs vous surprendre à Bobino avec des chansons créées pour moi par des artistes très éclectiques.

Si vous croisiez vos concurrentes, Lady Gaga ou Beyoncé, que leur diriez-vous ?

À l'évidence, je leur ferais un procès ! Elles m'ont tout pris. Je leur dirais aussi que je fais autant de spectateurs

qu'elles... Lady Gaga a fait 12 000 personnes à Bercy, moi j'ai fait autant qu'elle en six ans au Point-Virgule !

Pour qui Yvette va-t-elle voter en 2012 ?

Je suis une femme du peuple et une femme publique qui vit de son public. Je voterai Benoît Hamon pour son physique et je l'épouserai. Je deviendrai ainsi la première dame de France. Carla me laissera toutes ses robes, ça compensera le fait qu'elle m'ait tout pris : comme moi, elle est chanteuse, elle est brune, ancien mannequin... Oui, j'ai ma photo sur les paquets de cigarettes et ça va faire un tabac. Seule différence entre elle et moi, je ne suis pas enceinte car je prends la pilule. On ne sait jamais...

Quels sont les engagements d'Yvette pour les gays et les lesbiennes ?

Je suis très engagée. Je suis sensible aux gens qui souffrent et donc attentive au sort des gays et des lesbiennes. Je suis pour « les gaylités ». J'étais la marraine de la Gay Pride à Marseille, alors qu'à Paris, ils avaient Arielle Dombasle, qui, elle aussi, m'a tout volé... Je suis également sur la croisière Gay Attitude depuis trois ans, j'étais au festival gay de Bruxelles, j'ai même chanté deux fois au Queen, bien avant Jenifer et après Joséphine Baker !

Parlez-nous un peu de votre spectacle à Bobino...

C'est un spectacle de surprises, je suis d'ailleurs surprise de faire ce spectacle à Bobino. Au fond, c'est le Point-Virgule, mais en mieux, avec des artistes invités sur scène et un superbuffet campagnard végétarien !

Après Bobino, est-ce que c'est enfin fini ?

Je ne m'arrêterai jamais ! Même quand je serai morte, je continuerai à chanter pour mes amis qui sont presque tous au Père Lachaise. Je continue toujours au Point-Virgule tous les dimanches soir, je suis aussi en tournée en province et j'envisage de faire un blanchiment des dents. J'ai au moins vingt teintes à gagner...

Bon, on va arrêter, je n'en peux plus... !

■ Yvette Leglaire sera à Bobino le dimanche 6 novembre dès 20 heures pour fêter ses sept ans au Point-Virgule

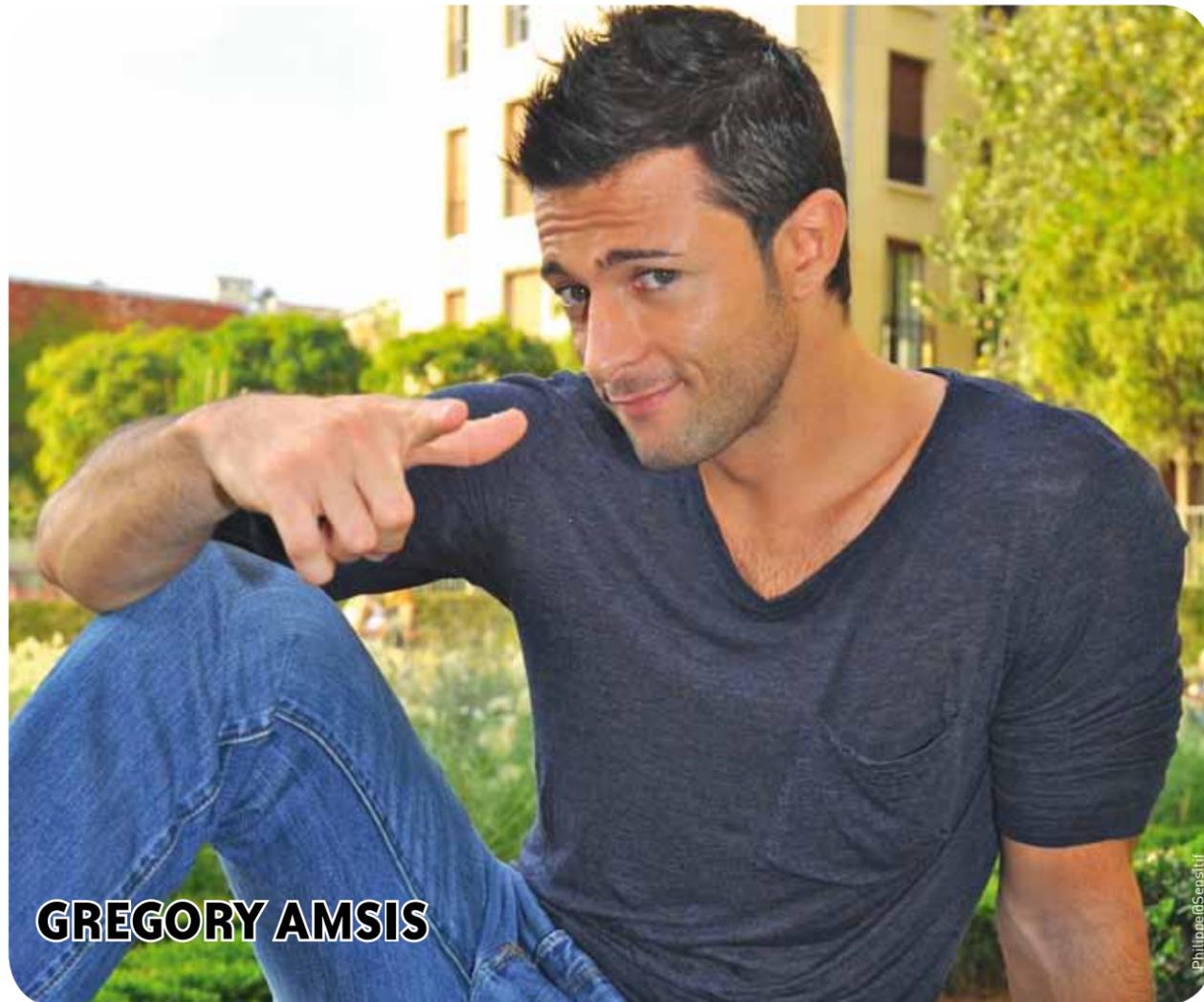
■ Pour tous les lecteurs de *Sensitif*, une offre exceptionnelle est proposée : réservez dès maintenant au 01 43 27 24 24, précisez le mot de passe « je reviendrai » et bénéficiez d'un billet à 18 euros au lieu de 30

ZB
ZEBBAAR
à partir de 17h30
bar lounge à l'étage

ZR
Ze Restoo
service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29



GREGORY AMSIS

Aussi à l'aise dans le théâtre que dans la comédie musicale, ayant déjà un beau parcours à son actif, Gregory Amsis est actuellement à l'affiche de *Sauna, le musical*. Repris actuellement au théâtre Clavel, ce spectacle réussi, que les Parisiens ont beaucoup applaudi il y a quelques mois, nous donne l'occasion de vous présenter un jeune comédien très éclectique.

Quelle formation as-tu suivie ?

J'ai fait une formation à l'Actor's Sud de Marseille, ma première ambition étant de jouer la comédie. Par la suite, j'ai pris des cours de lyrique où je me suis découvert une passion pour le chant et la musique.

Tu es marseillais d'origine et pourtant tu n'as presque pas d'accent !

L'accent de ma région est très marqué et n'est pas forcément très recherché dans ma profession. J'ai donc pris des cours de diction et j'ai réussi, non pas à l'effacer, mais à l'atténuer... Mais dès que je suis de retour dans le Sud, il revient en force !

À quel moment arrives-tu à Paris ?

En 2004, à vingt-deux ans. J'avais déjà suivi ma formation et je songeais pourtant à continuer. C'est un peu le piège des écoles de théâtre, on n'ose pas arrêter. J'ai décidé que ça suffisait et qu'il fallait me lancer. On apprend beaucoup sur le tas, et d'ailleurs j'ai regretté de ne pas avoir commencé un peu plus tôt !

Ton premier spectacle ?

Ma première scène parisienne était pour *Cyrano de Bergerac*, joué avec une petite troupe à Joinville-le-Pont. Dans la foulée, j'ai passé un casting pour une télé-réalité qui allait reprendre une comédie musicale et c'est là que j'ai rencontré mes premiers camarades.

Et ce que tu as fait de plus marquant ?

Il y a trois ans, j'ai auditionné pour *Piaf je t'aime* et j'ai été sélectionné pour interpréter les rôles de Paul Meurice et d'Yves Montand sur la scène de l'Olympia. Il s'est vraiment passé quelque chose pendant ces deux mois de représentations – déjà parce que la scène est mythique ! J'ai fait ensuite mon premier Zénith avec *Kid Manoir*, un spectacle jeune public qui a eu un énorme succès et avec lequel je tourne toujours. Au départ, on a commencé dans une petite salle de soixante-dix personnes sans décor ni costume. On le joue aujourd'hui devant cinq ou six mille personnes !

Donc ce n'est pas qu'un spectacle jeune public ?

Non, il y a une double lecture qui permet à la fois aux enfants d'être émerveillés et aux parents d'aimer le show qui est un peu dans l'esprit d'*Harry Potter* ou de *Narnia*. Avec *Kid Manoir*, j'ai fait deux saisons à guichets fermés à Paris, trois festivals à Avignon et peut-être une programmation à Paris en fin d'année.

Tu t'es aussi lancé dans l'écriture !

J'ai écrit *Coloc'à taire !*, ma première pièce de théâtre, il y a trois ans. C'était une aventure de la produire et de la jouer avec ma partenaire Nathalie Tassera. On était parti pour deux mois et nous sommes restés à l'affiche toute la saison. D'ailleurs, en janvier 2012, on relance la pièce, cela vient juste de se décider, c'est un scoop !

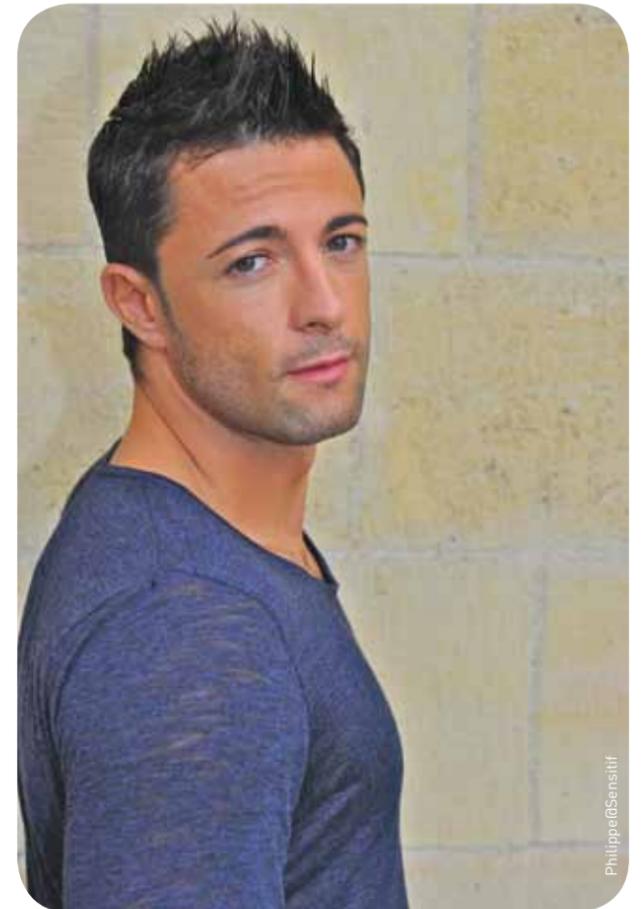
Pour moi, c'est important de faire tout cela en parallèle. Je travaille aussi dans un cabaret, La Distillerie, où je fais office de maître de cérémonie chantant. J'ai la chance de pouvoir être un peu sur tous les fronts en ce moment !

Avec *Sauna*, que tu joues actuellement, comment ça s'est passé ?

J'ai passé les auditions pour la création et puis, je ne sais pas, j'ai eu un blocage sur le thème et sur la nudité, j'ai dit au metteur en scène Nicolas Guilleminot que je n'étais pas prêt. J'ai arrêté les auditions en cours et le spectacle s'est monté sans moi. Une fois à l'affiche, je suis allé voir *Sauna*, j'ai trouvé ça vraiment super... et je me suis dit que j'étais un peu idiot ! Quelques mois plus tard, ils ont cherché un autre garçon pour jouer en alternance avec Julien Husser et ils m'ont proposé d'auditionner à nouveau. Et là, je leur ai dit direct que le rôle était pour moi, je n'allais pas refaire la même bêtise ! J'ai été retenu et très bien accueilli par la joyeuse bande de *Sauna*.

Quel est ton registre vocal ?

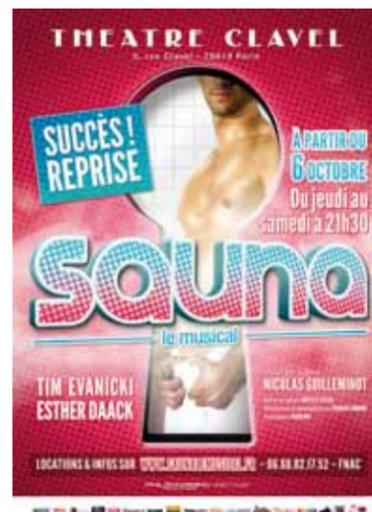
Je suis baryton. Mais c'est drôle car mon premier prof m'a assuré que j'étais basse, donc j'ai travaillé ce répertoire. Arrivé à Paris, au conservatoire on m'a dit que j'étais baryton... et lorsque j'ai rencontré un autre coach, il a décrété que j'étais ténor ! Alors j'ai tranché et je me



considère comme baryton à tendance basse car j'ai des facilités dans les graves.

Tu t'es acclimaté facilement à Paris ?

J'adore vivre ici, je voyage pas mal et pour moi, c'est la plus belle ville du monde ! Je retourne souvent dans le Sud, mais au bout de quelques jours, Paris me manque.



■ *Sauna le musical* se joue au théâtre Clavel

3, rue Clavel
75019 Paris
jusqu'au 31
décembre 2011,
jeudi, vendredi
et samedi à 21 h 30
01 42 38 22 58

JÉROMEUH

Il est brun, il est barbu, il est bobo, mais Jérômeuh n'est pas comme son héros. Le dessinateur s'inspire de sa vie, s'en nourrit, s'en repaît, mais sans jamais la copier trait pour trait. La preuve : son illustration faite à l'occasion de l'interview... tout droit sortie de son imagination ! Rencontre avec un artiste de la bulle, imaginaire et talentueux.

Comment t'est venue l'idée de faire un blog sur les aventures d'un « bobo gay » ?

J'ai suivi le mouvement en 2007, il y avait déjà d'autres blogueurs BD et je trouvais ça super, je faisais des dessins depuis toujours, c'était l'opportunité de les montrer.

Quels sont les principaux thèmes abordés dans tes BD ?

Le blog raconte le quotidien d'un mec « un peu » névrosé et de son entourage, leur recherche de l'amour, du bonheur, de l'identité... bref un peu de la vie.

Tu t'inspires de quoi au juste pour faire tes BD ?

Principalement de mon expérience personnelle, mais ça reste une fiction. Les personnages (sauf le mien) n'existent pas et je ne raconte pas ma vie.

La barbe est un art de vivre chez toi ?

Personnellement, j'ai choisi de ne pas me raser, presque par fainéantise ! Je n'aime pas ça. Je trouve ça plutôt joli en général (sauf sur certaines femmes !), surtout si c'est mal taillé.

Quel regard portes-tu sur la « communauté » gay d'aujourd'hui ?

Elle évolue beaucoup. La nouvelle génération a bénéficié des combats menés avant elle. Maintenant il ne faut

pas baisser les bras et demander l'égalité des droits pour tous. Il y a encore beaucoup à faire.

Présente-nous ta BD *Les Petites Histoires viriles...*

C'est une adaptation d'une partie du blog que j'ai redessinée et réécrite, on y retrouve le personnage quand il était célibataire mais très accompagné. Les mecs de passage, le psy, les copains, les sex toys, Alzheimer... ça parle de pas mal de choses.

Y a-t-il beaucoup de concurrence entre les dessinateurs de BD ou est-ce que vous avez des rapports fraternels ?

Une chose est sûre : on ne se tire pas dans les pattes ! C'est un univers artistique, on a donc plutôt tendance à se serrer les coudes. On collabore pour s'enrichir mutuellement. Il y a de l'aide et de l'émulation dans nos relations... On n'est pas les danseuses de cabaret du film *Showgirl* !

Et mis à part le blog, où peut-on te retrouver ?

Comme on le disait, dans *Les Petites Histoires viriles*, mais aussi chaque mois à la fin de *Têtu* pour une page de BD inédite d'une nouvelle série, *Martial et les garçons*.

■ *Les Petites Histoires viriles* de Jérômeuh sont éditées chez Delcourt



Les jeudis de la « **HOT** » coiffure -20% sur toutes les prestations masculin féminin jusqu'au 24 novembre 2011 inclus



SPACE HAIR
8 - 10 rue Rambuteau 75003 Paris - 01 48 87 28 51

sans rendez-vous non-stop, le lundi de 11 h à 22 h du mardi au samedi de 10 h à 22 h
www.space-hair.com

-15% pour les étudiants, sauf le samedi
-20% tous les jours de 10 h à 13 h

Coupe de champagne le samedi de 16 h à 22 h

DEXTER

Sortie des saisons 4 et 5

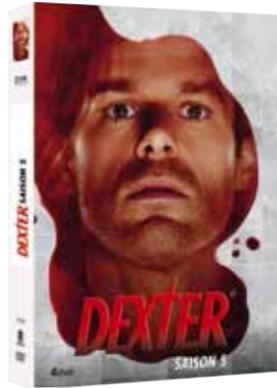
La série (anglo-saxonne) est devenue un genre à part entière. Les Américains, maîtres en la matière, nous ont habitués à ce que le succès de leurs séries rivalise, voire dépasse celui des leurs plus grands films. Pour cela, tous les moyens ont été mis en œuvre, des castings époustouflants aux meilleurs scénaristes (souvent recrutés à Hollywood).

L'hôpital, la prison, les vampires, les croque-morts... les thèmes les plus variés ont été traités mais jamais personne n'avait osé aborder le thème du tueur en série ! *Dexter* l'a fait et son succès a boosté la chaîne Showtime, qui le produit et le diffuse. La saison 5 a pulvérisé tous les records, son premier épisode ayant réuni près de 2 millions de téléspectateurs.

Dexter est une série dangereuse, d'abord parce qu'elle est capable de provoquer une véritable addiction. Visionner le premier épisode de l'une des saisons disponibles signifie presque automatiquement que l'on va engloutir tous les autres dans un délai très court. L'idée de faire de chaque saison une série d'épisodes dépendant les uns des autres contribue à entretenir un insoutenable suspens, d'autant que les coups de théâtre

sont aussi nombreux que spectaculaires. Le savoir-faire des scénaristes et des réalisateurs font de chaque épisode l'équivalent d'un film à part entière. Impossible dans ces conditions de ne pas s'attacher au héros et de ne pas être sous l'emprise de son terrible secret. Chacun, d'une façon ou d'une autre, pourra se retrouver dans ce personnage (malgré l'énormité de ses actes). Qui plus est, l'absence d'un trop grand manichéisme donne à *Dexter*, idéalement incarné par Michael C. Hall, son intérêt et son charme.

Arrivé aujourd'hui à sa sixième saison, que l'on dit un peu moins réussie que les autres (preuve peut-être que la série approche de sa fin inéluctable !), *Dexter*, adapté par James Manos Jr. d'après un personnage de Clyde Phillips, naît sur les écrans le 1^{er} octobre 2006, accompagné de la musique géniale d'Adam Ben Ezra. Depuis, il n'a pas fini de nous intriguer et de nous séduire !



METROSEXUALITY



groupe d'amis qui se jouent des tabous. Toutes les sexualités, toutes les couleurs de peau se retrouvent et se mélangent. Les pères sont gays, les filles couchent entre elles, les garçons

Diffusée sur Channel 4, *Metrosexuality* (à l'origine de *Queer As Folk*) nous entraîne à Londres dans le quartier branché de Notting Hill. PinkTV diffuse en clair ces six épisodes qui retracent les histoires d'amour tumultueuses d'un

font de même. Kwane, fils de deux pères homo, est bel et bien hétéro mais a, lui aussi, beaucoup de mal à vivre le grand amour.

Avec ses qualités (drôlerie, légèreté, thèmes abordés) et ses défauts (une certaine superficialité et une bonne dose de folie qui finalement font son charme), cette série anglaise produite en 1999 continue de nous séduire. On ne ratera donc pas le rendez-vous que nous fixe PinkTV à partir du 14 octobre pour chaque fois deux épisodes de la série.

■ PinkTV en clair, le vendredi à 22 h à partir du 14 octobre 2011

Sortez les tablettes !
By Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



KYLE

© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com

© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com

RAY



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



L'IDÉE FOLLE DE L'HOMOSEXUALITÉ À L'ÉCOLE !

Parler d'homosexualité à l'école a toujours été un problème, même si depuis peu des efforts ont été consentis par la politique éducative. La relation de l'Éducation nationale avec l'homosexualité ou la lutte contre l'homophobie est en soi un jeu de cache-cache. Les cris d'orfraie de certains politiques de droite entendus depuis le début de l'été sur les nouveaux manuels scolaires de science et vie de la terre abordant l'orientation sexuelle et l'identité de genre nous rappellent les circonvolutions prises pour permettre un tant soit peu d'expliquer l'homosexualité aux enfants.

Chaque début d'année, des circulaires de rentrée, publiées au *Bulletin officiel de l'Éducation nationale (BO)*, fixent les priorités de la politique éducative ainsi que les droits et devoirs de tout enseignant. En ce qui concerne l'homosexualité, avant 1996, point de salut pour nos chères petites têtes blondes et leurs professeurs. Pas la moindre allusion à l'homosexualité dans les programmes scolaires et pas de possibilité pour les enseignants, si ce n'est les plus rebelles, d'aborder les questions sur la diversité sexuelle, du moins soutenus par les programmes officiels. L'école est encore entièrement dévolue à façonner l'hétérosexualité de la jeunesse. Pour exemple, la principale conséquence de la révolution de mai 1968 en termes de libéralisation sexuelle à l'école ne se cantonne qu'à la promotion, si ce n'est l'imposition, de la mixité. Finies les écoles publiques de garçons et de filles, finie

l'homosociabilité et vive le mélange hétérocentré. En ces temps, l'engagement de l'école est plus dans l'institution d'un symbolisme social où l'homme et la femme seraient chacun « à leur place » plutôt que d'être un lieu de lutte contre les préjugés en général. Cela se retrouve jusque dans les gymnases et cours de récré où l'introduction du sport à l'école ne respecte pas la mixité qui prévaut alors, mais se fait de manière à accentuer la virilité des garçons pendant que des pratiques sportives sont adaptées aux filles. Et que dire de tous ces brillants écrivains étudiés en cours de français ou de personnages historiques abordés en cours d'histoire dont on cache savamment l'homosexualité ? Le flou pesant le poids d'une chape de plomb est soigneusement entretenu. Alors que la question pourrait être abordée dans des cours étudiés en fin de parcours scolaire et à haute valeur de réflexion, comme

la philosophie, l'homosexualité n'a pas voix au chapitre, entre « qui suis-je ? », « où vais-je ? » et « dans quel état j'erre ? ».

L'épidémie de sida ne bouleversera pas plus les responsables politiques en charge de l'éducation afin de permettre aux enseignants de parler des homosexuels, premières victimes de ce fléau. C'est ainsi que cette question fut abordée bien tard, dans une circulaire publiée au *BO* de décembre 1998, plus de dix ans après le début de l'épidémie. Le fait que l'homosexualité ne soit pas nommément citée dans cette dernière, intitulée « Éducation à la sexualité et prévention du sida », a fait rire – jaune – les associations militantes et certains enseignants. Dans cette circulaire, l'homosexualité est tout au plus suggérée dans la recommandation faite aux enseignants concernant le « droit à la sexualité et respect de l'autre » en ceci qu'il leur est demandé de... « comprendre qu'il puisse y avoir

Dans ce contexte, c'est tout naturellement l'homophobie qui est citée par deux fois, comme si l'homosexualité représentait l'innommable pour les responsables en charge de l'Éducation nationale.

Un changement de ton se fait à la rentrée 2008 où une circulaire est particulièrement attachée à l'homophobie avec dix grandes orientations prioritaires. Le ministre de l'époque, Xavier Darcos, commentera cette circulaire intitulée « Lutter contre toutes les violences et toutes les discriminations, notamment l'homophobie » dans les pages d'un magazine gay en insistant sur le fait « qu'il était favorable à ce que les questions de sexualité soient abordées » et qu'à cette occasion « soient évoquées les options sexuelles des uns et des autres ». Là encore, point d'homosexualité abordée dans les textes, seulement une « option sexuelle ». Il reste toujours cette peur sous-jacente : le spectre du prosélytisme homo et l'appréhension

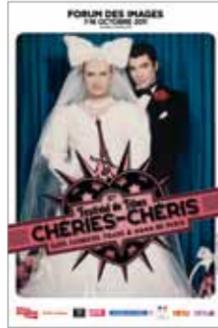
« IL RESTE TOUJOURS CETTE PEUR SOUS-JACENTE : LE SPECTRE DU PROSÉLYTISME HOMO ET L'APPRÉHENSION QUE LE FAIT D'ÉVOQUER L'HOMOSEXUALITÉ À L'ÉCOLE N'ABOUTISSE À UNE CONTAMINATION DE NOS JEUNES ENFANTS ET NE LES ENCOURAGE À VIRER LEUR CUTI. »

des comportements sexuels variés ». Phrase sibylline que seuls les professeurs homosexuels ou gay friendly ont très certainement pu décrypter.

Ce n'est qu'en décembre 2001 qu'un terme lié à l'homosexualité, en l'occurrence le terme « homophobie », est employé pour la première fois dans un texte du *BO* à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida. Jack Lang, alors ministre de l'Éducation nationale, dans la circulaire adressée à l'ensemble des personnels du monde enseignant, parle de devoir de prévention et de lutte contre les discriminations. Cette circulaire sera prolongée par une autre en 2003, concernant plus généralement l'éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées. Toutefois dans cette dernière, il n'est toujours pas question d'aborder frontalement l'homosexualité, ni d'ailleurs la notion de plaisir, même si elle reconnaît la part majeure, en complément des parents, que peut représenter le milieu scolaire à l'apprentissage de ladite sexualité, « composante essentielle de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen ». La façon d'aborder la sexualité est même encore empreinte d'un certain héritage religieux, au vu des prétextes utilisés, tous liés à des interdictions (lutte contre la pornographie, contre les préjugés sexistes et homophobes) ou à d'effroyables conséquences (grossesses précoces non désirées, MST).

que le fait d'évoquer l'homosexualité à l'école n'aboutisse à une contamination de nos jeunes enfants et ne les encourage à virer leur cuti. C'est également pour cette raison que bien des responsables politiques souhaitent, le cas échéant, voir aborder cette question de l'éducation le plus tard possible. Bien que la circulaire de 2008 ne fasse pas le distinguo entre école primaire, collège et lycée (il est fait mention de l'École avec une majuscule), Xavier Darcos avait déjà émis des doutes sur le fait de parler d'orientation sexuelle et de discrimination avant le lycée. C'est aussi ce qui va motiver la prise de position en 2010 de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, qui, en réaction à la possible diffusion dans des classes d'école primaire d'un court-métrage d'animation parlant d'homosexualité, précisera les limites de l'exercice, réservant le fait de parler d'homosexualité au collège et au lycée. Le faire à l'école maternelle et élémentaire aurait été, selon le ministre, prématuré et ne pouvait être cautionné par l'Éducation nationale. Un décalage flagrant avec une époque où ces mêmes enfants, si jeunes soient-ils, ont accès aux médias qui, eux, n'ont jamais autant parlé d'homosexualité.

Le fait que le même Luc Chatel a su résister à la vindicte parlementaire pourrait toutefois nous faire espérer de plus gais lendemains dans l'Éducation nationale.



FESTIVAL CHÉRIES-CHÉRIS

Forum des images
Du 7 au 16 octobre

Le rendez-vous annuel parisien dédié au cinéma LGBT reprend ses quartiers ce mois-ci au Forum des Halles avec une programmation toujours très éclectique qui nous permettra de découvrir de nombreux films inédits en France. Entre ouverture aux couleurs de Virginie Despentes avec son deuxième film très attendu *Bye Bye Blondie* et clôture avec *Let My People Go* de Michaël Buch, une soirée sera consacrée à l'icône Marie-France et un documentaire à l'univers de Werner Schroeter.

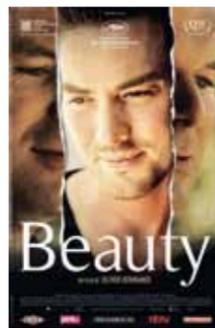
À noter également, une projection anniversaire (vingt-cinq ans déjà) du *Je t'aime moi non plus* de Serge Gainsbourg, un film iranien en farsi (*En secret*), un documentaire passionnant de Pascal-Alex Vincent sur un travesti japonais, icône gay et artiste complet (*Miwa, à la recherche du lézard noir*), et la première parisienne (après découverte à Cannes) du docufiction de Jérôme de Missoltz dédié aux « branchés » des années Palace, *Des jeunes gens très modernes*.

BEAUTY

D'Olivier Hermanus
Sortie le 12 octobre

Ce film sud-africain lauréat de la Queer Palm lors du dernier festival de Cannes est très dérangeant. Il nous fait suivre, presque malgré nous, la descente aux enfers de François, un homme blanc d'une cinquantaine d'années, marié, avec une bonne situation, qui se retrouve violemment confronté à ses désirs homosexuels en croisant lors du mariage de sa fille, un fils d'amis. Le garçon a tout du cover boy idéal : magnifique jeune homme charmeur au sourire éclatant. François ne pourra pas lutter contre ce qui devient une réelle obsession.

Le film d'Olivier Hermanus est sombre, dur, brut, choquant. À l'image de ce que vit son personnage principal qui ne parvient pas à s'accepter tel qu'il est et encore moins à s'aimer. Mais il est aussi une peinture sans artifice de la



société sud-africaine moderne, de sa classe dominante repliée sur elle-même, de toutes les formes de ségrégation qui ont survécu à la fin de l'apartheid.

Seule une image, à la fin du film, permet d'entrevoir l'espoir : un jeune couple de garçons se sourient et s'embrassent dans un restaurant. Mais François qui les observe n'y voit pas l'espoir, il semble simplement constater avec dépit à quel point il a gâché sa vie. Bouleversant.

THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

De Marie Losier
Sortie le 26 octobre

Marre du train-train quotidien, de vos collègues et de leurs vies bien « mainstream » ? Courez en salles découvrir le couple étonnant que forment Genesis Breyer P-Orridge et sa femme Lady Jaye dans ce documentaire hallucinant ! Genesis, connu dans le milieu underground new-yorkais comme l'un des pères de la musique industrielle, a eu un véritable coup de foudre en rencontrant Lady Jaye, une femme beaucoup plus jeune que lui. Réciproque. Du coup, ils ont décidé de ne devenir qu'un. Le concept, c'est la « pandrogynie » qui les a amenés tous les deux à tout faire pour devenir quasi « jumelles ».

Ce documentaire est une sorte de manifeste queer. Ce couple fascinant par sa démarche « artistique » n'en est pas moins une famille recomposée qui semble vivre sa vie et son amour de façon paisible entourée d'amis et d'enfants. Manque peut-être au documentaire de Marie Losier, récompensée par le Teddy Award du documentaire à Berlin, quelques explications pour vraiment comprendre complètement leur démarche, mais cela reste une découverte surprenante à ne pas louper !



LE DERNIER ÉTÉ DE LA BOYITA/HERMANAS

Chez Épicentre Films

Nous avons déjà dit, lors de sa sortie en salles, tout le bien que l'on pensait du très joli *Dernier Été de la Boyita*, histoire belle et très juste de deux jeunes enfants qui apprennent à se découvrir, à s'accepter, l'un d'entre eux étant hermaphrodite. La question des identités sexuelles y était abordée avec une réelle délicatesse et cette histoire d'amitié, teintée de la nostalgie des souvenirs de vacances d'été dans la campagne argentine, nous avait permis de découvrir la réalisatrice Julia Solomonoff. Le film sort en DVD opportunément accompagné d'*Hermanas*, précédent opus de sa réalisatrice, une plongée dans l'histoire intime de deux sœurs au tempérament opposé qui se situe sur deux époques. La figure du père, l'engagement politique et amoureux, les conflits et petits secrets familiaux, tout est traité avec justesse dans ce film peut-être un peu plus classique que *La Boyita* mais tout aussi sensible.

ECHO PARK, LA

Chez Épicentre Films

Ce film américain étiqueté « Sundance » est une vraie réussite. Nous suivons la vie d'une famille latino implantée dans le quartier d'Echo Park qui se transforme doucement en paradis pour bobos à travers Magdalena, jeune fille de quatorze ans qui se retrouve enceinte tout en étant vierge (ça arrive, si, si !) et de Carlos, une petite frappe gay (oui, ça arrive aussi !). Les deux cousins vont se retrouver à partager la bicoque de leur vieil oncle bienveillant. L'une fait le point sur sa vie alors que ses quinze ans (et la fête traditionnelle qui va avec) approchent, l'autre va vivre sa première relation en servant de « toy boy » à un couple gay branchouille qui vient d'acheter dans le coin.

Cette plongée dans ce quartier, ses transformations et le début d'une nouvelle vie pour Magdalena et Carlos, est une jolie surprise. Passé malheureusement un peu inaperçu lors de sa sortie en salles, *Echo Park, LA* est un film agréable, sensible, à la lumière soignée, un petit bonbon acidulé.



GAY GAY GAMES/THÈME JE

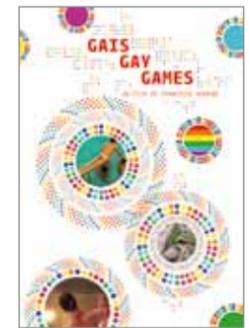
Chez Alibi

Françoise Romand est un personnage atypique. Réalisatrice de documentaires depuis de nombreuses années, elle n'est pas moins une artisanne. Et ces deux documentaires qui complètent ces premiers travaux réédités récemment en DVD par sa petite maison de production Alibi sont un bon résumé de son travail.

D'une part *Gay Gay Games*, court doc sur les jeux « gays » de Cologne qui est une suite de petites rencontres avec les participants et leurs considérations sur l'homosexualité, le couple, l'âge.

D'autre part, *Thème je*, une sorte de compilation de scènes très personnelles de la vie de la réalisatrice, de sa famille, de ceux qui ont joué un rôle important dans sa vie.

C'est parfois énervant, parfois touchant, souvent « foutraque » et autocomplaisant, mais toujours d'une sincérité désarmante. Françoise Romand sait se filmer et se mettre en scène et c'est sans doute la clé qui lui a permis de tant s'intéresser aux autres, sans jugement et avec un amour débordant.



JAMES DELLECK

L'Impoli

tôt Ou tard

« tôt Ou tard » n'en finit plus de surprendre par sa capacité à lancer des artistes aussi hétéroclites que L, Thomas Fersen ou Vincent Delerm. Point commun toutefois aux poulains de cette écurie : le maniement des mots.

James Delleck, le rappeur alternatif, n'échappe pas à la règle. Comme ses collègues, il sait écrire et l'on s'en délecte. Une particularité cependant : ses propos ne sont pas tendres (loin s'en faut !), et c'est d'ailleurs là sa principale marque de fabrique.

Sous son costume de dandy se cache un indémodable impoli, exhibant fièrement la marque d'une gifle qu'il vient de recevoir. D'entrée de jeu, il nous assène un implacable « Ta gueule » puis assume l'irrévérence d'un bout à l'autre de l'album. Comme d'autres prônent l'indignation, Delleck, lui, érige ses « crachats de garnement » en mode de vie... Ainsi, tel un Stéphane Guillon de l'humour, il dégomme avec habileté les bavards, Dieu, les beaux parleurs, les râleurs et les extrémistes : « Peut-être que l'Aryen n'est pas qu'en arrière et que le putain d'temps n'a pas tout recouvert. » Une fois passée la surprise de l'impertinence, on se prend à rire et surtout... à réfléchir.

FM LAETI

It Will All Come Around

Wagram

Vous entendez parler de FM Laeti pour la première fois et immédiatement vous vous demandez ce que peut bien signifier « FM » ! « Peut-être une façon d'assimiler Laeti à une fréquence de radio ? », répondront les plus futés ! Eh bien s'il s'agit d'une chaîne de radio aux influences métissées : jazz, musique africaine, biguine, soul... alors la réponse est avisée ! Mais en réalité, F et M sont simplement les initiales de « François-Marie », l'alter ego de Laeti, que l'on retrouve aux chœurs, à la guitare, au piano, à la composition et à l'écriture. FM Laeti, c'est donc une aventure à deux, mais elle attire

très rapidement l'attention d'un producteur puis de nombreux instrumentistes, techniciens et artistes comme Fatoumata Diawara, avec qui elle chante en duo. Et pour cause, le charisme de Laetitia Bourgeois est électrique. Difficile de rester insensible à son sourire et surtout à sa voix ! Fille du batteur de Kassav, c'est peu de dire qu'elle baigne dans la musique depuis le berceau. Par la suite, ses séjours en Guadeloupe, en France, au Canada et au Mali vont enrichir sa culture musicale qu'elle nous offre en cadeau dans cet excellent premier album.

STANISLAS

Top Hat

Decca

Fred Astaire est une légende du cinéma musical hollywoodien. Premier interprète d'immenses standards de la comédie musicale, il savait danser, jouer la comédie et chanter à merveille.

Stanislas, dont le parcours est très atypique (il est à la fois chef d'orchestre classique et chanteur pop), a voulu rendre hommage à la star américaine. Là où on ne l'attendait pas et coiffé d'un haut-de-forme, il nous présente *Top Hat*, référence au film qui a propulsé la carrière de Fred Astaire.

Mais contrairement aux crooners « nouvelle génération », Stanislas a voulu rester fidèle au style de Fred Astaire. L'intention n'était pas de moderniser mais de retrouver le swing d'Astaire qui chantait avec peu d'effets, sans peser les notes.

Pour cela, Stanislas s'est entouré d'un quintette constitué de pontes de la scène jazz (dont André Ceccarelli à la batterie et Benoît Sourrisse au piano). L'Américaine Robin McKelle l'accompagne en duo et scate admirablement sur *Let's Call the Whole Thing Off*. Parmi les autres titres de cet album, que des « ultratubes » comme *Cheek to Cheek*, *A Fine Romance* ou *Night and Day* où l'on sent, chez ce quintette, un vrai plaisir de jouer.



EXAMPLE

Playing in the Shadows

Ministry of Sound

La France a connu Example et son saisissant single *Won't Go Quietly* grâce à (ou à cause de, c'est selon) un générique d'émission de télé-réalité. Mais le rappeur anglais, qui en est déjà à son troisième album, vaut bien plus que ça. Si notre pays reste quelque peu hermétique à ce son très anglais (qui fait des ravages au Royaume-Uni), les mélodies très sucrées du précédent disque avaient toutes leurs chances de séduire nos clubs, mais *Playing in the Shadows* devrait avoir plus de mal. Même si les singles extraits sont extrêmement entêtants (essayez de résister à *Change the Way You Kiss Me* et *Stay Awake*), l'album peine à séduire complètement. Pourquoi ? Trop de dubstep tue le dubstep, et surtout les titres se ressemblent tous plus ou moins. Mais le flow d'Example reste intact, et les productions sont impeccables, quoique parfois légèrement poussives. Un mélange de titres festifs (à l'image du très bon *Midnight Run*), de temps en temps aussi sombres que la nuit, mais à la fois exaltants et insolents... à l'image de la jeunesse londonienne.

EVANESCENCE

Evanescence

EMI

Impossible d'être passé à côté du raz-de-marée gothico-rock du groupe Evanescence en 2003 avec leur tube planétaire *Bring Me to Life* et leur premier essai *Fallen*, écoulé à plus de 17 millions d'exemplaires ! Un phénomène. Après un second disque mitigé et une quasi-dissolution du groupe, les fans de la première heure n'espéraient pas un retour de sitôt. Et pourtant, après un long break de trois ans, Evanescence propose un troisième album éponyme, comme pour symboliser un nouveau départ, un retour aux sources, attendu comme le messie. La fondatrice, et accessoirement la voix féminine du groupe, Amy Lee, a réussi à bien s'entourer car dès la première piste, *What You Want*, on ressent les essences

originales de la formation, en plus pop. Le suite est fidèle à ce à quoi on pouvait s'attendre : tandis que les textes évoquent, sans surprise, l'amour déçu et la mort, s'enchaînent des mélodies puissantes, où guitares électriques, piano et la voix cristalline d'Amy se confondent (*The Change, My Heart Is Broken*). Un retour solide !

■ Evanescence sera en concert le 16 novembre à l'Olympia

GOTYE

Making Mirrors

Eleven/Universal

Si vous ne connaissez pas encore Gotye, jeune artiste belge élevé en Australie, vous allez vite devoir vous habituer à son nom, et encore plus à sa musique. Alors qu'il est en train de battre des records dans son pays d'adoption (son album et son single se sont classés simultanément sur la première marche des meilleures ventes), il s'apprête à envahir l'Europe de sa pop douce, un rien étrange mais délicieuse. Son titre *Somebody That I Used to Know* est un tube en puissance qui s'ignore, et c'est ce qui fait d'ailleurs tout son charme. Ultraradiophonique, ce morceau devrait tourner en boucle prochainement sur nos ondes, et ce sera mérité. Une bonne partie du Vieux Continent y a déjà succombé. *Making Mirrors* est un savant mélange de pop/soul rétro énergique (*In Your Light*), parfois nocturne (*Giving Me a Chance*), et de morceaux ovnis très réussis comme *State of the Art* qui reste une petite curiosité grâce à la voix déformée de l'artiste, façon « invité mystère ». Gotye étale ainsi toute l'étendue de son talent, sur des titres éclectiques mais cohérents. Une nouveauté à surveiller de près.

■ Gotye sera en concert le 8 novembre à La Maroquinerie

LA VACANCE DU PETIT NICOLAS
de Pierre Cherruau et Renaud Dély
Éditions Le Poulpe, La Baleine

Héros principal du roman, le Poulpe, une sorte de détective privé « haut de gamme », va tenter de répondre à une question majeure : où est passé le président de la République ? Absent de l'Élysée depuis plusieurs jours, ce dernier n'a donné aucune raison à cette disparition inhabituelle. Gabriel Lecouvreur, alias le Poulpe, va donc se voir confier cette mission de la plus haute importance : retrouver Nicolas Sarkozy sain et sauf. Une enquête drôle et pleine de rebondissements qui va l'amener à rencontrer des villepinistes, des ségolénistes ou des marino-lépénistes tous plus barrés les uns que les autres.

Un ouvrage résolument drôle et étonnamment d'actualité avec la guéguerre entre Martine Aubry et François Hollande ou l'appétit sexuel insatiable de DSK... Seul le style pêche un peu avec une narration qui rappelle parfois trop celle de Frédéric Dard avec son inoubliable San Antonio.

ET NIETZSCHE A PLEURÉ
d'Irvin Yalom
Éditions Galaade

Inutile de s'être tapé l'intégrale de Nietzsche, du *Gai Savoir* à *Ainsi parlait Zarathoustra*, pour comprendre et apprécier ce roman très psy ! Irvin Yalom, psychiatre américain, a réussi la gageure d'écrire un livre de psychothérapie aussi agréable à lire qu'un excellent roman policier. Comment ? En partant sur une base de faits véridiques, la dépression de Friedrich Nietzsche, son amour pour Lou Salomé, et sur un savant canevas monté de toutes pièces, sa rencontre avec le célèbre psychanalyste Joseph Breuer. Yalom nous invite à nous plonger dans un duel entre deux esprits hors du commun, celui d'un patient malade mais brillant intellectuellement et celui d'un docteur qui n'est pas en reste. Un échange au sommet de la philosophie et de la psychanalyse qui se résumerait par deux citations extraites du célèbre *Ainsi parlait Zarathoustra* cité par Yalom :

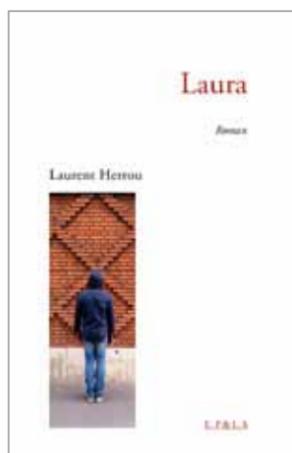
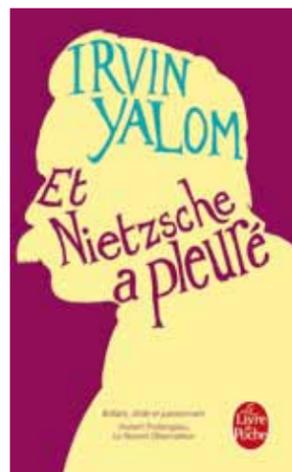
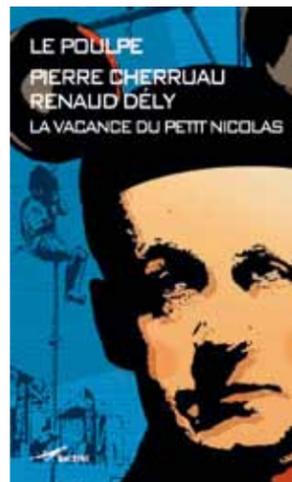
« Plus d'un qui ne peut briser ses propres chaînes a su pourtant en libérer son ami », et : « Il te faudra te consumer à ta propre flamme ; comment naîtras-tu de nouveau, si tu n'étais d'abord consumé. » Qui est le maître ? Qui est l'élève ? Et surtout : qui soigne qui ? Passionnant et captivant !

LAURA
de Laurent Herrou
Éditions EP & LA Arrès

La rencontre en 2000 d'un jeune écrivain, Laurent Herrou, et de Guillaume Dustan, directeur de la collection « Le Rayon Gay » chez Balland, va aboutir à la publication d'un premier livre – *Laura* – qui démontre l'originalité et la personnalité des deux auteurs.

Dans ce livre, il est question d'amour, de sexe ; de Paris, de Toulouse ; de séparations et donc de retrouvailles... D'une écriture simple et limpide, *Laura* est un roman binaire, en blanc et noir, en oui et non. Il y a donc Laurent alias Laura, pur(e) Parisien(ne) schizophrène conscient(e) de sa double personnalité en quête du grand amour et qui pense l'avoir trouvé en la personne d'un fleuriste toulousain. Une quête de soi et de l'amour riche en questions existentielles et en introspection.

En résumé, *Laura*, malgré son éclatement voulu par Dustan, est une œuvre littéraire marquante en raison des thèmes récurrents qui nourrissent chacune des parties ; et, de plus, par cette volonté farouche chez l'écrivain de se mettre à nu afin d'atteindre, non pas la vérité, mais SA vérité.



Pour être Beau comme Moi Pensez CYRA LYDO !



Maquillage professionnel
Maqpro

- par Michel Deruelle
- fabriqué en France



si.Beau
Soins hydratants
• Hydraté



Indola Pâte argileuse
• finition mate
• spécial cheveux courts

Pour les
jolis garçons de
LA RIVE GAUCHE
NOUVEAU
MAGASIN
RUE ST PLACIDE

Remise
spéciale ouverture
-10%
sur tout le magasin



NOUVEAU
CYRA LYDO ST PLACIDE
34 rue Saint Placide
75006 PARIS
Tél. : 01 44 39 08 60
du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30

Et depuis 2 ans, toujours là
pour vous conseiller :

CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS

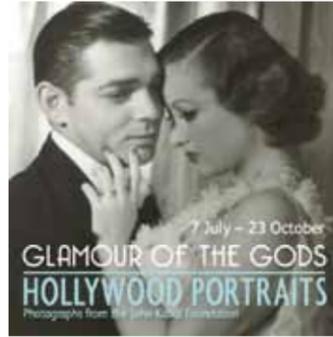
Tél : 01 58 28 15 70

* offre valable jusqu'au 31 OCTOBRE 2011 sur présentation de cette annonce, remise non cumulable avec d'autres promotions en cours ou la carte privilège. Exclusivité rue St Placide.

GLAMOUR OF THE GODS les légendes s'exposent !

Et si vous alliez faire un tour à Londres ? Même si la pluie emblématique de la capitale britannique pourrait vous refroidir, *Glamour of the Gods - Hollywood Portraits* reste une excellente motivation pour traverser la Manche (si tant est qu'il vous en fallait vraiment une). Inattendue, cette exposition de portraits des plus grandes stars hollywoodiennes fonctionne comme une véritable machine à remonter le temps. En plein cœur de la ville, et à deux pas de la célèbre Trafalgar Square, elle aussi chargée d'histoire, la mythique (et petite) National Portrait Gallery abrite jusqu'au 23 octobre 2011 cette grande collection aussi incontournable que surprenante.

Glamour of the Gods porte bien son nom, et se révèle être une superbe fresque en noir et blanc, authentique reflet de l'âge d'or de l'industrie cinématographique américaine des



années 20 aux années 60. L'occasion de pénétrer les coulisses si mystérieuses de ces séances photo devenues cultes à travers les années, et d'en apprendre un peu plus, par la même occasion, sur la définition même du portrait hollywoodien (son inventeur, son concept, ses codes...) qui a sublimé les icônes les plus légendaires.

À travers 70 photographies, Greta Garbo, Clark Gable, Audrey Hepburn, James Dean, Michèle Morgan, Marilyn Monroe (et bien d'autres) vous y attendent : beaux, puissants, imposants... comme immortels. À ne pas manquer !

■ Plus d'informations sur
Glamour of the Gods - Hollywood Portraits :
www.npg.org.uk

BEAUTÉ, MORALE ET VOLUPTÉ DANS L'ANGLETERRE D'OSCAR WILDE



© RMN / musée d'Orsay / Gérard Blot
La Roue de la fortune, entre 1875 et 1883,
huile sur toile, 154 x 216 cm.
Paris, musée d'Orsay.

Organisée par le Victoria and Albert Museum de Londres et les Fine Arts Museums de San Francisco en collaboration avec le musée d'Orsay, cette exposition se propose d'explorer ce mouvement du XIX^e siècle qui entendait échapper à la laideur et au matérialisme de l'époque à travers une idéalisation de l'art et de la beauté.

Selon la théorie de « l'art pour l'art » chère à Oscar Wilde, les artistes ont créé avec la beauté et la sensualité pour finalité en se libérant des principes de l'ordre établi et des notions victorienne de moralité.

Beauté, morale et volupté s'intéresse à l'esthétisme à travers les œuvres et les idées d'artistes tels que Dante Gabriel Rossetti, Edward Burne-Jones et William Morris, James McNeill Whistler, Oscar Wilde et Aubrey Beardsley. Elle rassemble un groupe incomparable de peintures ainsi que du mobilier et des œuvres de premier plan dans le domaine des arts décoratifs raffinés. Parmi les chefs-d'œuvre présentés, figureront des *Nocturnes* et des portraits de Whistler, le délicieusement langoureux *Laus Veneris* de Burne-Jones et le célèbre *Bath of Psyche* (*Le Bain de Psyché*) de lord Leighton. La littérature sera représentée par quelques-uns des plus importants et des plus somptueux ouvrages de l'époque. L'exposition dresse aussi le portrait des personnalités les plus brillantes du mouvement ayant voué leur vie à la recherche de la beauté, à travers les portraits, les photographies et les vêtements en vogue à l'époque.

■ Musée d'Orsay : entrée par le parvis, 1, rue de la Légion d'Honneur 75007 Paris
Tous les jours sauf le lundi, de 9 h 30 à 18 h, le jeudi jusqu'à 21 h 45.
01 40 49 48 14 - www.musee-orsay.fr

Le King SAUNA

SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h

Espace Fumeur
15€ l'entrée

5€ -25 ans / 10€ -30 ans

21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

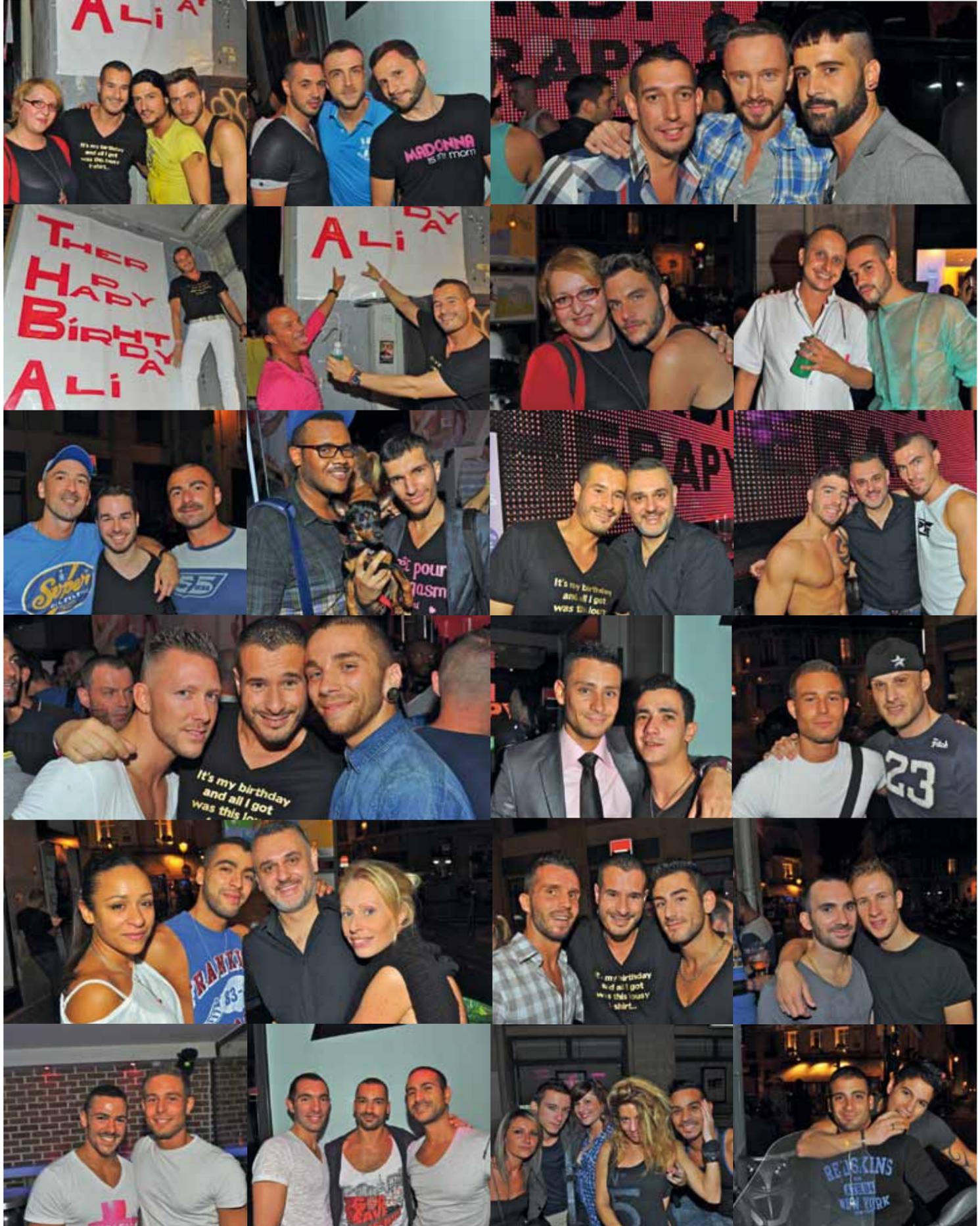
Inauguration du club privé Orphée

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



L'Open Café reçoit le Banana Café - Conférence de presse Deux Mains Rouges





De 18H à 23H, retrouvez tous les événements sportifs en direct

★ ★ ★ **GAYDAR FR**
 official partner
 HAPPY HOUR 7/7 de 18h à 22h
 2€ Aperitifs.Softs.Bières - 5€ Alcools

23, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris
 Facebook : Spyce Bar Paris - Direction Artistique & RP : Philippe Massière

Le Freedj fête ses 3 ans

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



LES DESSOUS
D'▲ POLLON
 PARIS - LYON

SOLDES
 10 > 23 octobre

PARIS 4^e
 15, rue du Bourg-Tibourg / M^e Hôtel de Ville
 Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
 Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
 mercredis > samedis 11h > 20h
 dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er}
 20, rue Constantine / M^e Hôtel de Ville
 Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
 Ouvert lundis 14h > 19h
 mardis > vendredis 12h > 19h
 samedis 10h > 19h30

WWW.INDERWEAR.COM

Soirée Paradis blanc au Club 18

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



TILT

sauna

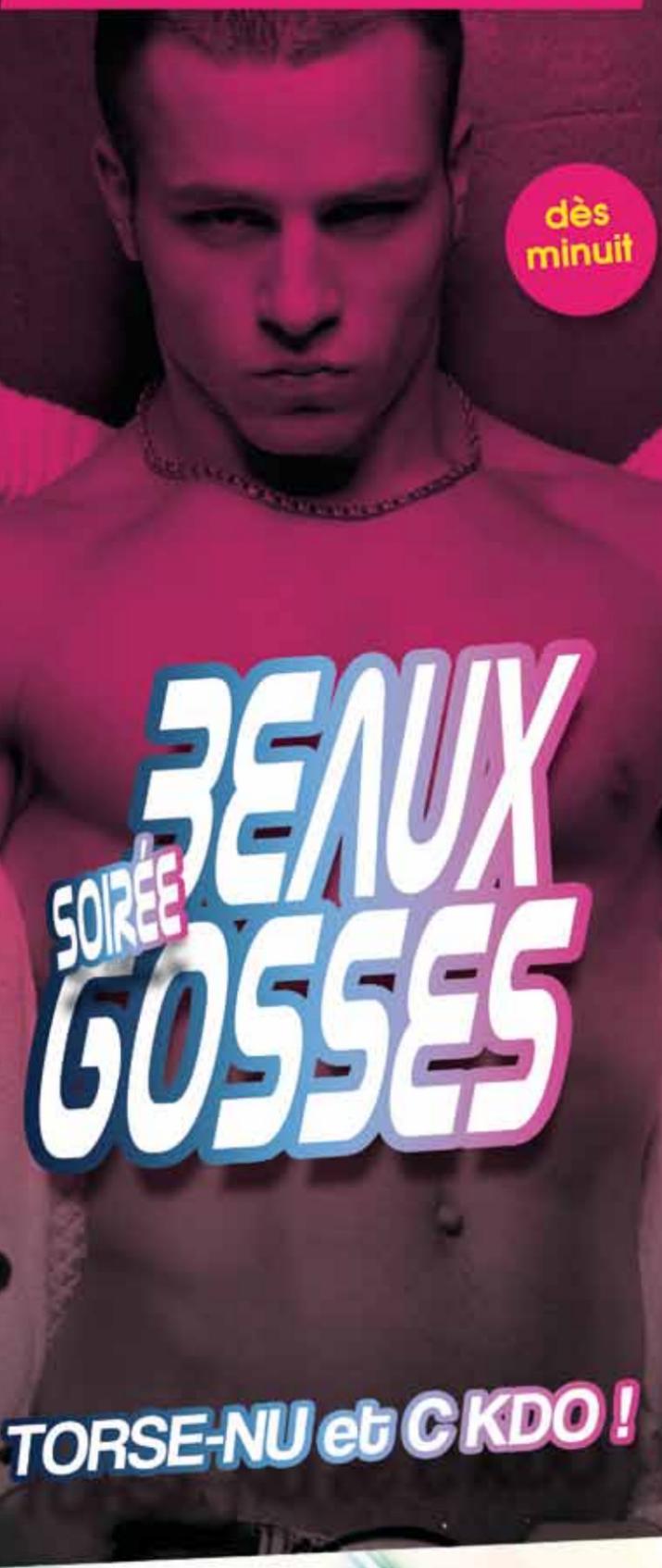
41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€ les samedis et les dimanches,
12h à 21h le til't est «Zip'!»
de 4h à 7h après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

Vendredi 21 Octobre

dès minuit



SOIRÉE BEAUX GOSSES

TORSE-NU et CKDO!

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : [Club 18.fr](http://Club18.fr)





THEATRE DES VARIETES
DIRECTION JEAN MANUEL BAJEN
1807

La Boite à Frissons présente

CHANTONS DANS LE PLACARD

un siècle de chansons gay

une comédie de Michel Heim
avec
Michel Heim Alvaro Lombard Vincent Escure
Mise en scène par
Christophe et Stéphane Botti

TANGO
Le Music & Animation

TÊTU pink

À partir du 22 septembre 2011
Du Mardi au Samedi à 21 h 30
Théâtre des Variétés 7, Boulevard Montmartre 75002 Paris

Location : 01 42 33 09 92 / www.theatredesvarietes.fr
Virgin - Fnac - Location points de vente habituels

L'occasion d'entendre beaucoup de chansons coquines, gnan gnan, inattendues, belles et émouvantes. Un spectacle musical tout empreint d'humour, d'autodérision et de tendresse.

La Provence, juillet 2011

La belle surprise de ce spectacle réside dans le message en filigrane qu'il véhicule.

Avi News, juillet 2011

Surgit du placard tout un pan d'une culture populaire, révélateur de l'évolution du regard sur l'homosexualité dans la société.

Le Canard Enchaîné, avril 2006

VILLAS MASPALOMAS **VB** GRAN CANARIA BLANCAS

One of the world's great gay resorts



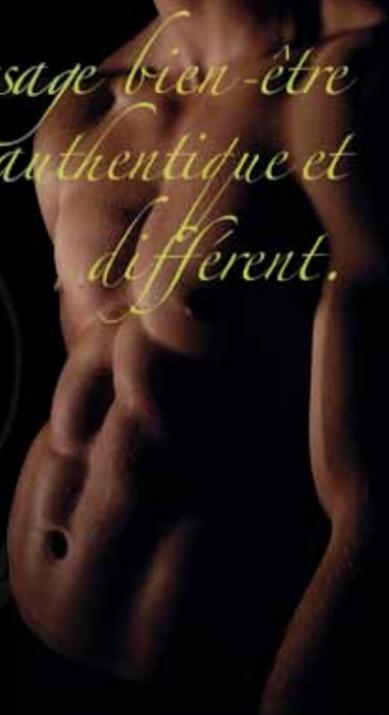

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM
2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men




Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
+34 928 770 122
+34 928 772 988

Un massage bien-être authentique et différent.



L'instant d'éternité

Au cœur du Marais dans une charmante cour arborée

Tous les jours, sur rendez vous
Cabinet L'instant d'éternité
16, rue Michel Le Comte
75003 Paris
01 42 77 95 56

La méthode

- Le meilleur de 5 techniques: californienne, orientale, suédoise, réflexologie, shiatsu.
- Un toucher intuitif et énergétique.
- Des produits de qualité 100% bio.
- L'envie de donner.

Le résultat

Un moment unique et généreux.

www.linstantdeternite.fr



ROBERT
Chuchote...

Cabaret
L'ARTISHOW

17, 18, 24, 25, 31 octobre
1er, 14 et 15 novembre 2011, 21h

Réservations : FNAC, GEANT, CARREFOUR 3 cité Souzy - 75011 Paris
0892 683 622 ou www.fnac.com Métro : Rue des Boulets (ligne 9)

www.robertlesite.net




artishow
le cabaret réinventé

www.robertlesite.net
www.artishowlive.com



VISITEZ LA PAGE "CABARET ARTISHOW PARIS OFFICIEL" SUR 



BAR
SLY



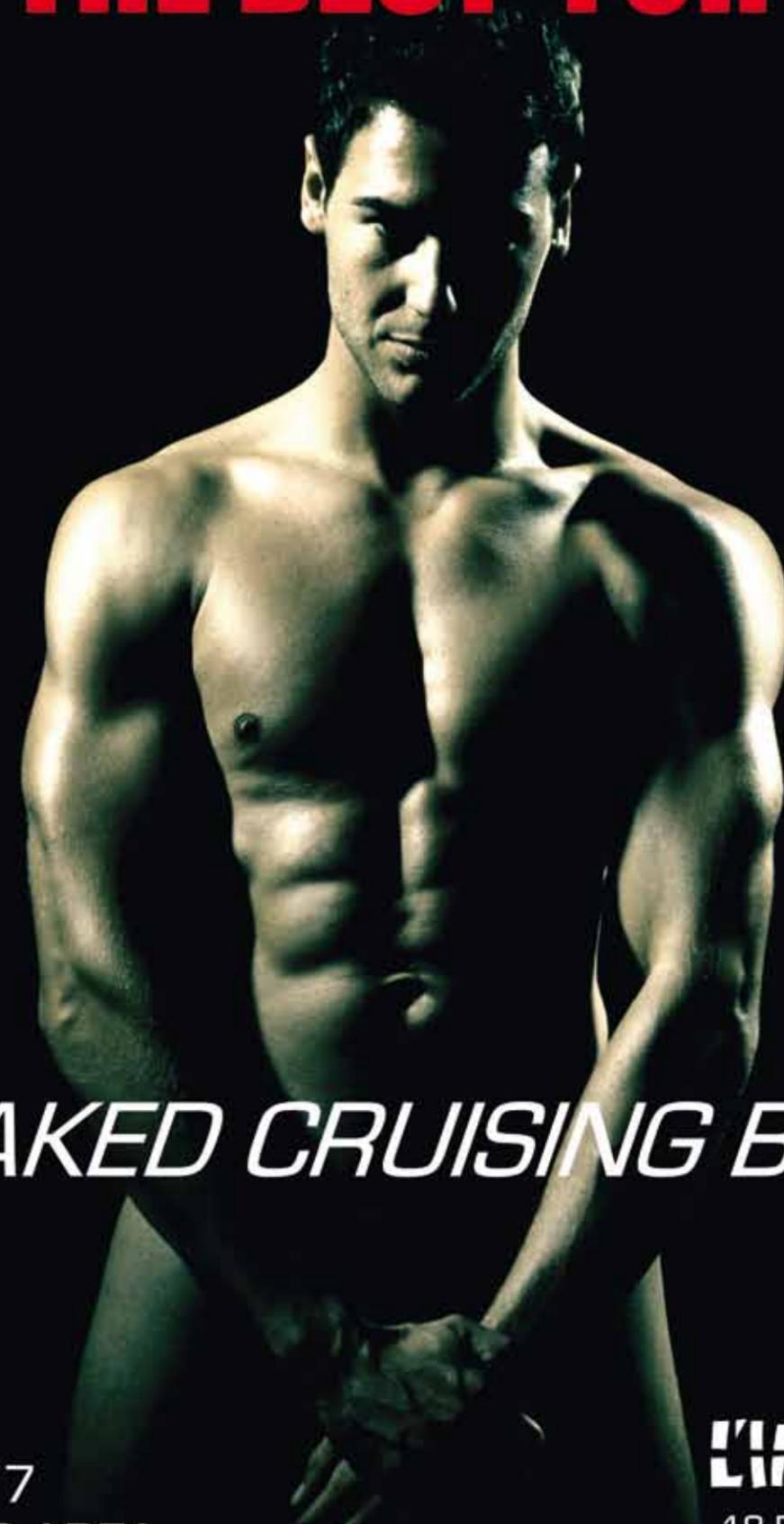
22, Rue des Lombards
Paris 75004





GET THE BEST FOR SEX

CREA. AFFLUENCE-NET.COM



NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24



Raph & Daniel Casenove présentent
TOUS LES DIMANCHES
18H - 2H



S&B FACTORY



SOUND & BODY FACTORY

02 OCT Joff Tekmeister
 John Dixon (Under - Fluid Party)

09 OCT RAPH +
BARCELONA SUPERSTAR DJ
JAVIER MEDINA

16 OCT Nicolas Nucci (Progress)

23 OCT Raph
 Manue G (Beardrop)

30 OCT Joff Tekmeister
 Raf Fender (Hyline Music)

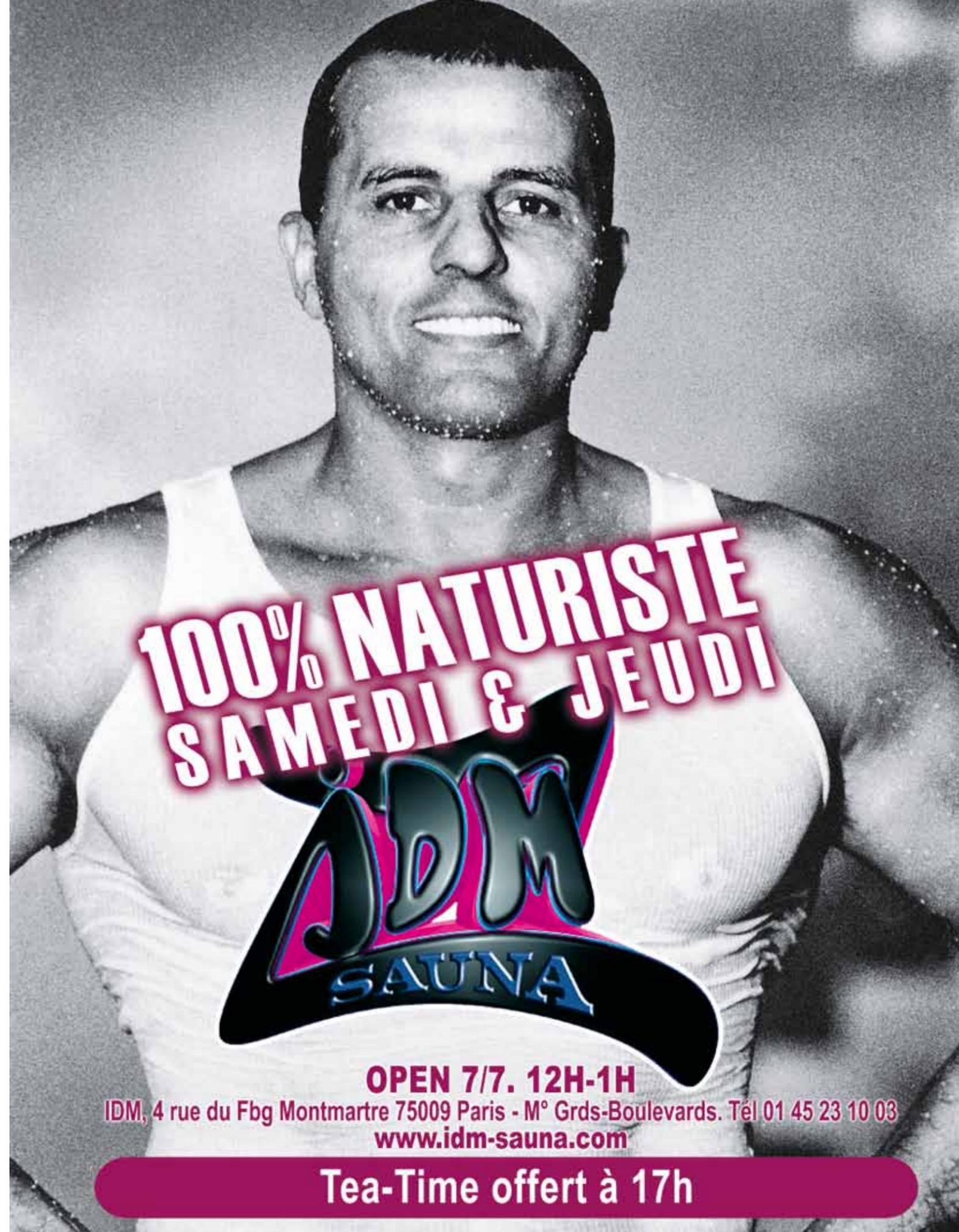
©lignuland.com - Illustration : Bass Prestation - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

FOOD, FRUITS & HAPPY MUSIC DE 18H À 20H30

SPYCE

GAYDAR.FR official partner
 HAPPY HOUR 7/7 de 18h à 22h
 2€ Aperitifs.Softs.Bières - 5€ Alcools

23, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris
 Facebook : Spyce Bar Paris - Direction Artistique & RP : Philippe Massière



**100% NATURISTE
SAMEDI & JEUDI**



OPEN 7/7. 12H-1H

IDM, 4 rue du Fbg Montmartre 75009 Paris - M° Grds-Boulevards. Tél 01 45 23 10 03
www.idm-sauna.com

Tea-Time offert à 17h



pierretalamon

15, rue du Temple 75004 Paris
tél : 01 42 71 06 17

www.pierretalamon.com